

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXVIII — No. 12

Beauceville-Est — VENDREDI 14 FEVRIER, 1930.

L'EXEMPLAIRE: CINQ SOUS

SAINT-CYRILLE

Le R. Père Jean Bacon était en visite au presbytère, récemment.

Mme P. A. Larose et sa fille, Jacqueline, sont revenues après un séjour d'un mois à Québec.

Mlle Yvonne Kirouac est de retour d'une promenade de quelques semaines à Québec, l'invitée de parents et amis.

Mme Rosario Breton est allée visiter des parents à St Jean I. O. ces jours derniers.

M. Mannes Lord est allé à Québec, récemment.

Mlle Rosée Lamarre, du Cap St Ignace, est dans sa famille.

Mme Welly Mercier, avec son bébé, est partie pour une quinzaine, à Bras d'Apic.

Naissances
M. et Mme Cyrille Laurendeau, née Eugénie Chouinard, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 26 janvier, sous les noms de Joseph, Alfred, Valère, Parrain et marraine: M. et Mme Valère Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, M. et Mme Octave Richard, née Catherine Bernier, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Eusebe, Maurice, Parrain: M. Eusebe Bernier de Québec, marraine: Mlle M. Louise Bernier, oncle et tante. Porteuse: Mme Théo. Coulombe.

Le 3 fév., M. et Mme Onésime Moreau, née Maria Cloutier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Aliette, Louisa, Parrain et marraine: M. et Mme Théo. Coulombe, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 fév., M. et Mme Raphael Coulombe, née Joséphine Fournier, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Georges, Robert, Parrain et marraine: M. et Mme Geo. Richard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Félix Lord.

Pensée
Que notre passion soit de satisfaire Jésus, de nous oublier et de nous perdre de vue, pour ne voir, ne chercher, ni aimer que Jésus seul!

L'amour est la seule maladie dont on n'aime pas à souhaiter la guérison.
Jocelyne.

CABANO

Décès
Est décédé accidentellement à Montréal, M. Arthur Lavoie, fils de M. Onésime, à l'âge de 34 ans, le 31 janvier dernier.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 3 février, au milieu d'une affluence considérable.

Est décédée également, Mlle Marie Leblond, à l'âge de 10 ans, fille de M. Jean Leblond, cordonnier. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 3 du courant.

Aussi, M. Elisée Beaulieu, cuisinier, à l'âge de 84 ans le 8 février. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse avec le concours de nombreux parents et d'amis.

Service anniversaire
Le service anniversaire de Mme Eugène Raymond né Kirouac, a eu lieu en notre paroisse, le 11 du courant.

Départ pour le couvent
Mlle Alma Nadeau, organiste de notre paroisse, est partie au Noviciat des Carmélites à Trois Rivières. Nos vœux de persévérance.

BUREAU DELAGRAVE

Mme Jos. Bernier de Québec, était, la semaine dernière, en visite chez M. Emile Gaudreau.

Mlle Blanche Blanchet est partie pour une promenade au Cap Saint-Ignace.

Mlle Germaine Chouinard est revenue d'une promenade à Québec, enchantée de son voyage.

Mme Geo. Desrosiers est partie pour une promenade à Québec.

M. Eug. Breton était, la semaine dernière, en visite chez M. Philippe Fiset.

Mme Jos. Breton et Mlle Blanche Breton sont revenues d'une promenade à St Romuald, enchantées de leur voyage.

Mme Zéphirin Chouinard est partie pour une promenade à Québec.

SAINT-VALIER

Naissances

Le 31 janv., a été baptisée, Marie, Madeleine, Jacqueline, enfant de M. et Mme Alfred Laverdière. Parrain et marraine: M. Julien et Mlle Thérèse Laverdière frères de l'enfant.

Le 9 fév., l'épouse de M. Joseph Bélanger, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Joséphine Léonie, Parrain: M. Louis Latulippe, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Julienne Corrivé, cousine de l'enfant.

Va et vient
Un groupe considérable de nos cultivateurs suivent assiduellement les cours abrégés d'agriculture qui se donnent gratuitement à St Michel par d'habiles conférenciers très compétents dans cette matière. Tous apprécient hautement ces conférences, et n'ont pas craint de braver le froid rigoureux qui sévit ces jours-ci.

Mme G. H. Roy de Lévis, est venue rendre visite à son père, M. Th. Breton, ces jours derniers.

Mlle Gertrude et Jeanne Roy ainsi que M. Chs Henri Roy, après une quinzaine en visite chez leurs frères à Boischatel et Petite-Rivière, sont de retour parmi nous.

Mlle Alma et Jeannette Harpe, sont de retour d'une promenade à Québec, chez leur frère, M. J. L. Harpe.

M. Maurice Laflamme de Québec, était l'hôte de son amie, Mlle Catherine Morin, dimanche dernier.

M. J. E. Lortie, voyageur de commerce était par ici, ces jours derniers.

Mme Narcisse Blais, est à Québec, auprès de sa jeune fille, Mlle Gabrielle, gravement malade.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Johnny Beaudoin, née Irma Morin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 4 février, sous les noms de Marie, Bernadette, Monique, Parrain M. Paul Art. Morin; marraine: M. et Mme Charles Aimé Morin, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse, Mme Alph. Morin, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Alphonse Blais, née Bertha Fournier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 8 février. Parrain et marraine: M. et Mme H. Blais, de St Michel, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Mme Vve Charles Bouchard.

Mlle Alice Mercier de Québec, était l'hôte de sa sœur, Mme Roméo Lecamp, dimanche dernier.

Mlle Jeanne et Régina Tardif de Québec, sont en promenade chez M. Jean Cloutier.

Mlle Jeanne Bernier de Québec, a passé quelques jours chez son oncle, M. Eugène Baillargeon.

On annonce pour le 19 février, le mariage de M. Maurice Proulx, boucher fils de M. Narcisse Proulx, cult. avec Mlle Marie Sarah Labadie de Berthier, fille de M. Joseph Labadie hôtelier.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Mlle M. Jeanne Morin, inst., à L'Espérance, est en visite chez ses parents, M. et Mme Art. Morin.

M. Napoléon Guimond, du Cap St Ignace, est en promenade chez son beau-père, M. Arthur Morin.

M. et Mme Arthur Morin nous quittent pour aller passer quelque temps au Cap St Ignace, chez M. N. Guimond leur gendre.

M. Arthur Laprise est revenu d'un voyage de quelques jours à l'Abitibi.

Étaient de passage à l'hôtel Mignault, ces jours derniers: MM. L. D. Roy, Lévis, C. Carignan, agronome, Montmagny, Raoul Boulanger Montmagny, J. Côté, Montréal, A. Marchand, Montmagny, Hector Godbout, Québec, Ernest Lizotte, Sainte-Anne, L. Morin, Charny L. I. Morgan, Ottawa, J. Comptois voyageur de commerce, N. Roberge, Québec, J. Audet, Lévis, Hilaire Plante, St Lambert, M. Cloutier notaire, Saint-Paul, Ferdinand Lavertu, St Damien.

ILE-AUX-GRUES

Mardi le 28 janv. dernier, M. le curé Brown bénissait le mariage de M. Fénélon Normand, à Mlle Blanche Vézina, M. Narcisse Normand accompagnant son fils et M. Chs Vézina était le témoin de sa fille. Nos vœux de bonheur à l'heureux couple.

Mlle Simonne Painchaud est partie pour Québec depuis un quinzaine de jours et est l'hôte de parents et amis.

Mlle Monique Painchaud est partie pour Québec, samedi dernier et sera invitée de sa sœur Mme Georges Lavoie.

M. et Mme Jos. Lavoie sont en promenade à Québec, chez M. Godfroid Thivierge.

Mme Antonio Ouellet se remet lentement d'une grave maladie.

Mlle Eugénie Painchaud prend sensiblement du mieux.

Mmes William Vézina et Amédée Coulombe, prennent lentement du mieux.

A ces malades nous souhaitons un prompt retour à la santé.

On annonce pour le 17 février prochain, un eucharie organisé par M. le curé Brown, au profit d'œuvres paroissiales.

Immédiatement après l'eucharie, une pièce comique intitulée "Miss Arabella fait ses confitures" sera exécutée par de jeunes filles qui se sont mises généreusement à la disposition des organisatrices, afin que cette soirée remporte un plus grand succès.

Souhaitons-leur plein succès.

L'ISLET

On nous annonce que samedi, le 15 février, deux conférenciers de Ste Anne de la Pocatière, viendront parler de la culture du lin. Les agriculteurs ainsi que les Dames du Cercle des Fermières sont invités à 2 hrs de l'après midi.

M. et Mme Auguste Fafard sont pour une quinzaine à Québec, les hôtes de M. et Mme Ern. Gourdeau.

M. Gust. Richard, de Montréal, est en promenade chez sa sœur, Mme Aug. Cloutier.

Mme Beaulieu, de Montréal, est l'invitée de sa sœur, Mme Dr Leclerc.

Mlle Gallichand, de Limoilou, MM. Ludger et Ludovic Lemieux, de Québec, sont venus assister au service anniversaire de Mme Louis Lemieux.

Mlle Pamela Fournier est de retour de Forterville, chez sa sœur, Mme Auguste Gamache.

M. et Mme Jos. Bernier sont allés à Québec dernièrement, les invités de Mme Cyrille Kirouac et E. Samson.

M. et Mme Breton sont de retour d'une promenade à Québec, où ils étaient les hôtes de M. Breton.

Mlle Yvonne Caron, de Québec est actuellement en visite chez ses cousines, Mlles Berthe et Simonne Caron.

Mlle Eugénie Giasson est allée à St Pascal, dernièrement, faire visite à sa sœur, Mère Ste Madeleine de Galilée.

SAINT-EUGÈNE

M. l'abbé Proulx est allé à Saint-Aubert le 8 février, pour assister aux funérailles de M. A. Blais.

M. et Mme Marc Gagnon, du Cap St Ignace, étaient les hôtes de leur père, M. Jos. Hottotte, la semaine dernière.

M. Lauréat Caron, est allé à Québec, par affaires le 8 du courant.

Mme Vve Alexandre Leclerc, est allée à St Aubert, visiter ses jeunes filles, Mlles Alexandrine et Cécile Leclerc.

M. le Dr Racine était de passage par ici le 5 février, pour l'extraction des dents.

Nous souhaitons une prompte guérison à M. J. A. Normand, qui est gravement malade.

Une question
Michel porte son déjeuner dans la poche droite de son habit: des oeufs à la coque voisinent avec son tabac. En chemin, il remarque que sa blouse à tabac s'est déchirée et que ses oeufs sont cassés. Maintenant, se dit-il, dois-je manger ou fumer le mélange?...

M. Elzéar Fortin de Montréal, est venu visiter des parents la semaine dernière.

Mlle Georgine Bernier était de

LA LIGUE DE TIR

La Classe B
Régt. de Montmagny

Sld Guérin 90
Sld Mackay E. 89
Capt. J. E. Mackay 85
Sld Vachon A. 82
Capt. O. A. Mackay 82

428
Volteurs de Québec

Lt Gendron 86
Sgt Plourde 80
Sld Bélanger 77
Lt Gaudry 75
Lt Lessard 73

391
Royal 22e II

Sld Therrien 92
Major Dupuis 91
C.Q.M.S. Morasse 91
Capt. Poirier 87
Sgt Fortier 85

446
Royal 22e II

Sld Leblanc 85
Sld Crête 78
Sgt Gaudreau 73
Sld Lacroix 72
Sgt Tremblay 69

377
La situation

Regt	GNP	Pts	Total
Regt Montmagny	4 0 0 8	1683	
R. 22e R. II	3 0 1 6	1682	
Volts de Québec	1 0 3 2	1449	
R. 22e II	0 0 4 0	1304	

SAINT-PASCAL

DE KAMOURASKA
Va et vient

Le R. Père Langlais, Dominicain était de passage au presbytère lundi dernier.

M. l'abbé J. A. Langlais, curé, est de retour d'un court voyage à Québec, l'après midi.

M. l'abbé Chs Frère, professeur au Collège de Ste Anne, était de passage ici dimanche.

M. l'abbé Cyprien Morneau, prof. de chant, était de passage au milieu de nous, la semaine, pour les exercices de chant grégorien.

M. et Mme Jos. Lavoie sont de retour d'un voyage à Montréal et au Lac St Jean.

Mlle Thérèse Chapleau est de passage à Québec, pour une quinzaine.

M. J. N. Dubé, gérant de la Banque Provinciale à Montmagny, était de passage à St Pascal, dimanche.

Mlle Marthe Caron est de passage à Québec pour quelques jours.

Mlle Cécile Pineau, de Notre-Dame dt Sacré-Coeur, est l'hôte de sa sœur, Mme Albert St Pierre.

Mlle Isabelle Morneau de St Philippe de Néri, est de passage chez M. Jos. Boucher pour quelque temps.

M. P. W. Levesque est de retour d'un voyage à Québec.

Mlle Thérèse Blondeau est partie pour Québec, où elle séjournera quelques jours.

M. Lucien Levesque est de passage à St Pacôme et Québec.

Mlle Elisabeth Levesque de Saint André, était de passage chez M. A. Laforest, la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Leduc, de Ste Anne de la Pocatière, étaient de passage chez M. Alphonse Ouellet, ces jours derniers.

Mme J. A. Danjou, de Riv. Ouellet, est, depuis quelques jours, en visite chez sa sœur, Mme Ignace Langlais.

CAP SAINT-IGNACE

Le 7 fév. courant, est décédée, à l'âge de 19 ans et 9 mois, Mlle Germaine Guimond, fille de M. et Mme Narcisse Guimond. Ses funérailles eurent lieu le 10.

Portait la croix: M. Alfred Richard. Conduisait le corbillard: M. Viateur Richard. Les porteurs du corps étaient: MM. Adrien Guimond, Lucien Emond, Albert Bernier et Fern. Guimond.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. Elzéar Fortin de Montréal, est venu visiter des parents la semaine dernière.

Mlle Georgine Bernier était de

SAINT-JEAN PORT JOLI

Le 3 février les Enfants de Marie donnaient à la Salle Publique un eucharie au profit du Couvent. L'assistance était très nombreuse et chacune à voulu, tout en se récréant, faire preuve de charité la recette s'est élevée au montant de trois cents piastres. Il va s'en dire que nos Révérends Soeurs ont été heureuses de recevoir cette belle aumône, et de leur côté, les Enfants de Marie, sont très satisfaites de l'encouragement qui leur a été donné.

Comme toujours les cadeaux étaient nombreux et jolis. Environ cent soixante récompenses ont été distribuées et une trentaine de piastres avaient été mises en caisse don de quelques personnes généreuses.

Afin d'augmenter la recette, quelques articles ont été rafflés et vendus à l'encan chinois. Entre autres un magnifique cabaret offert par M. le Dr S. Caron de Québec gagné par M. Ls Blanchet, une jolie statue de Ste Thérèse offerte par nos RR. SS. de St Joseph gagnée par M. Daddy de Québec, un set de salière et poivrière en argent, offert par la Présidente gagnée par Mlle A. Verreault; Une marmite en aluminium par M. Elie Dumas gagnée par M. E. Giasson; Une caisse de biscuits don de M. Fortier par M. Bruno Potvin; Une boîte de chocolat 5 lbs don de M. C. Chamard, par M. Paul Fortin; Une rotissoire don de Mme Capt. A. Fournier, par Mme Dr Lizotte; une plateau a fruits don de M. le notaire et Mme Bernier, par Mme Albert Verreault, un cabaret don de Mme Dupul, par Mlle Rita Verreault; une bonbonnière don de Mlle Germaine Bélanger, don de Mlle Bern. Bélanger; une oie don de M. E. Cloutier, par M. Plante, vicair; Un set de fumeur don de M. B. Bourgault, par Mlle P. Potvin; Un plateau don de M. A. Gingras, par M. Jeanne Caron. Le prix de consolation pour Messieurs était une bouteille de vin offert par Mlle A. Thériault par M. L. Bois pour dames un bonnet en tricot, don de M. Lse Thériault par Mlle Rita Verreault. Prix d'assistance un joli coussin de lit don de Mlle I. Giasson par M. A. Caron. Le prix offert aux poinçonneurs un set de fumeur, don de M. R. Gaudet par M. A. Bélanger.

Au delà de soixante goûters ont été gracieusement offerts par les Mlles Enfants de Marie et quelques personnes amies du Couvent. Le délicieux café a été donné par M. Mme Ph. Fortin de l'hôtel Castel. A tous de sincères remerciements et à l'année prochaine.

M. Gilbert Poitras est gravement malade et est sous les soins du Dr Lizotte.

Samedi le 1er février est décédé à l'hôpital M. Fernand Bourgault, fils de M. Mme Magloire Bourgault née Emilie Legros à l'âge de 21 ans et 11 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi matin à 9 heures en l'église de St Jean Port Joli. A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

MM. Chs E. et Herm. Dupont, de St Pamphile étaient en visite chez Madame Vve E. Dupont, samedi le 8 février.

M. l'abbé J. A. Langlais, curé, est de retour d'un court voyage à Québec, l'après midi.

M. l'abbé Chs Frère, professeur au Collège de Ste Anne, était de passage ici dimanche.

M. l'abbé Cyprien Morneau, prof. de chant, était de passage au milieu de nous, la semaine, pour les exercices de chant grégorien.

M. et Mme Jos. Lavoie sont de retour d'un voyage à Montréal et au Lac St Jean.

Mlle Thérèse Chapleau est de passage à Québec, pour une quinzaine.

M. J. N. Dubé, gérant de la Banque Provinciale à Montmagny, était de passage à St Pascal, dimanche.

Mlle Marthe Caron est de passage à Québec pour quelques jours.

Mlle Cécile Pineau, de Notre-Dame dt Sacré-Coeur, est l'hôte de sa sœur, Mme Albert St Pierre.

Mlle Isabelle Morneau de St Philippe de Néri, est de passage chez M. Jos. Boucher pour quelque temps.

M. P. W. Levesque est de retour d'un voyage à Québec.

Mlle Thérèse Blondeau est partie pour Québec, où elle séjournera quelques jours.

M. Lucien Levesque est de passage à St Pacôme et Québec.

Mlle Elisabeth Levesque de Saint André, était de passage chez M. A. Laforest, la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Leduc, de Ste Anne de la Pocatière, étaient de passage chez M. Alphonse Ouellet, ces jours derniers.

Mme J. A. Danjou, de Riv. Ouellet, est, depuis quelques jours, en visite chez sa sœur, Mme Ignace Langlais.

UN PEU DE TOUT

A Québec, M. Oscar Auger, maire sortant de charge et le Col H. E. Lavigneur ex-maire figureront les suffrages du peuple.

On annonce pour le 30 juin les élections fédérales.

Un jeune homme est trouvé pendu dans une grange à St Camille.

Le Cardinal Pacelli remplace le Cardinal Gasparri comme secrétaire d'état papal.

Deux hommes ont été tués à Marden Angleterre, alors qu'un avion s'écrasa sur le sol.

M. l'abbé J. A. Ouellette, fondateur et premier directeur de la "Voix Nationale" est entré chez les trapistes depuis quelques mois, M. Z. Alary ancien curé de St Jean Berchmans de Montréal le remplace à la direction de ce journal.

A Lévis, une femme, Mme Seaborn, en voulant protéger un enfant, tombe en bas d'un escalier et se tue.

A Priceville, un arbre dans sa chute tue accidentellement un homme.

La dépense d'un autre million de dollars pour la mise à exécution du programme agricole de l'hon. J. L. Perron a été approuvé par le cabinet provincial.

passage à St Jean Port Joli, au commencement de la semaine, l'invitée de ses cousines, Mlles Bélanger.

M. et Mme Ed. Richard, de Limoilou, sont venus assister aux funérailles de Mlle Germaine Guimond.

SAINT-PIERRE

Liste des prix du grand eucharie, qui a été fait le 4 février au profit de l'église.

Mlle Claire Talbot, Salières et poivrières, don de Mme Jos Delagrave. Mlle Marie Sara Labadie, Crucifix, don de Mme J. Beaumont.

Mlle O. Bouffard, Lampe, don de Mlle Blanche Breton.

Jos Roy, Thérière, don de Mme Jos Laverigne.

Armand Roy, Flash Light don de M. A. Talbot.

Mlle G. Dubé, Serviettes, don de Mlle Alice Bilodeau.

Juliette Garant, Corbeille, don de Mlle Marg Lecompte.

Germaine Chouinard, Ramasse miettes M. A. Lecompte.

Mme A. Létourneau, Set à mayonnaise, Marthe St Pierre.

M. Ls Pelletier, Vases à fleurs, G. Chouinard.

Mlle M. L. Coulombe, Chemin de table, Mlle M. A. Boucher.

Mlle C. Proulx, Plateau, Mme J. Blais.

Mme R. Gagné, Plateau, Mme F. Proulx.

Mlle Blanche Blanchet, Plateau, don de M. Mme P. Fiset.

M. Rosario Gagné, bonbonnière, don de La Compagnie Paquet.

Mlle Labadie, un crachoir, don de Mme G. Blanchet.

M. Ovide St Pierre, Chapelet, don de Mlles Garant.

M. Georges Cloutier, Porte cigarettes, M. Réal Beaumont.

M. Jos Galibois, fer électrique, don de M. Mme A. Fiset.

Mme Jos Samson, Cadran, M. O. Breton.

Mlle Lucienne Rochefort, Cabaret don de Renaud et Cie.

M. Léo Garant, Boîte de Papier, don de Mlle G. Couillard.

Mme N. Morin, Serviettes, Mlle A. Samson.

Mlle Marguerite Gaumont, Serviettes, don de Mme J. E. Blais.

Mme G. Blanchet, Boîte de Papier, Librairie Gauvreau.

Jean Simonneau, Vases à fleurs, don de Jeanne Bernier.

M. R. Samson, Salière et poivrière don de M. Laurent Delagrave.

M. U. Blanchet, Pipe, don de M. W. F. Daily.

M. J. O. Cloutier, Lampe électrique don d'Une amie.

Mlle G. Bouffard salière et poivrière, don de Mlle

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

AI-JE PRIS LE BON TRAIN

En la créant, Dieu a dit à la créature: Croissez et multipliez vous.

C'est pour obéir à cette loi que les animaux et les plantes-inconscientes il va sans dire de la mission qu'ils remplissent...

Sans s'en douter, ces créatures des règnes minéral, végétal et animal, exception faite de l'homme qui doit le savoir parfaitement...

L'oiseau qui parcourt les nues, le poisson qui sillonne les mers, les animaux qui peuplent nos forêts, de même que la fleur qui embaume nos campagnes...

Un milieu de ce concert de louanges, l'homme serait-il la seule créature à n'avoir point de mission noble à remplir ici-bas?

Si l'homme est le chef d'œuvre de la création, qui a étudié quelque peu l'Histoire naturelle ou la philosophie n'est pas lent à le proclamer...

Avant votre conception, rien de votre être physique n'existait; seule votre âme, éternelle et existante de puis toujours, amovible et éternelle...

Notre bonheur présent et futur est intimement lié à tous les actes de notre vie, à toutes nos pensées.

Cette pensée de votre sanctification, elle doit vous tenir compagnie non seulement aux heures où vous adressez respectueusement des prières à Dieu...

En un mot: l'homme ne doit avoir en tous temps et en tous lieux qu'une seule pensée: QUE JE PARLE de toi se dire, OU AGISSE, OU DORME, OU ME RECREIE, JE LE FAIS EN VUE de ma SANCTIFICATION.

Est-ce bien là votre attitude de tous les instants? En tout cas, telle doit être la ligne de conduite que vous devez suivre si vous ne voulez pas faillir à vos obligations...

Où allez-vous? Faites un examen sérieux de votre ligne de conduite pour voir si vous n'avez pas pris une toute autre route que celle que vous deviez prendre.

Pour aller à Québec, on ne peut prendre le train qui conduit à Sherbrooke, pour aller à Vancouver, on ne peut prendre le train qui conduit à Halifax; POUR ALLER À DIEU, ON NE PEUT PRENDRE LE TRAIN QUI CONDUIT À SATAN. Alors...

Où allez-vous? À quel endroit devez-vous aller? Sur quel train êtes-vous monté?

Quand vous êtes enclume, prenez patience; quand vous êtes marteau, frappez droit et bien. — Proverbe arabe.

Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité mais pour la mortification il faut la haine. — Mgr Gay.

On éprouve le besoin d'avoir la conscience pure pour s'approcher du beau. — Alfred Tonnelé.

OU PEUT-ON SE PROCURER DU BON GRAIN DE SEMENCE ?

La bonne semence est à la base de toutes les bonnes récoltes. On ne devrait donc rien négliger pour se procurer la meilleure semence possible.

On peut aujourd'hui, grâce aux efforts de l'Association canadienne des Producteurs de Semences, se procurer de la bonne semence beaucoup plus facilement peut-être qu'on ne pouvait le faire autrefois.

La semence qui remplit les conditions posées par l'Association canadienne des producteurs et qui porte le sceau du gouvernement est appelée "Semence enregistrée".

La semence enregistrée est offerte en vente par les producteurs eux-mêmes et par les bons grainetiers canadiens.

La semence enregistrée est offerte en vente par les producteurs eux-mêmes et par les bons grainetiers canadiens.

L'établissement de grands et de petits centres de nettoyage de semence dans certains districts du pays, centralise le nettoyage et la vente de grandes quantités de semence enregistrée.

L'acheteur qui n'est pas prêt à payer la différence de prix qui existe entre la semence enregistrée et la semence ordinaire, peut parfois trouver de la semence qui remonte à la semence enregistrée.

Lorsque l'on achète de la semence enregistrée au Canada on peut être sûr qu'elle est identique à la variété et à la qualité en général.

Les terminaux ferroviaires du Pacifique Canadien à Montréal sont plus vastes qu'ailleurs et leur outillage parfait favorise le support de la comparaison avec ceux des plus grands terminaux de chemins de fer des États-Unis.

Les terminaux du Pacifique Canadien comptent quatre remises à locomotives, chacune pouvant abriter de 24 à 30 locomotives.

On peut donc trouver de la bonne semence des catégories enregistrées chez les producteurs ou chez les bons grainetiers canadiens qui en ont généralement de gros stocks représentant les variétés régulières reconnues par l'Association canadienne des producteurs de semence.

L'aspiration vive et pure vers le beau amène toujours à la suite la beauté morale. — Schiller.

Demandez à votre Pharmacien L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE sans goût de l'Hervey

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

Pihules Dodd pour le Rein

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Intention générale par le Saint Père, pour le mois de février

La sanctification du mariage. Etre associé au rôle créateur de Dieu, c'est assurément un grand honneur, mais, du fait que le mariage est un sacrement, ce qui le contracte sont consacrés par la grâce de Dieu et du même coup leur union est sanctifiée.

M. et Mme Pierre Eugène Lepa-son sont allés à Montmagny, dimanche dernier, chez M. et Mme H. Fortin.

M. Ulbéric Cloutier était de passage chez M. Z. Proulx, au commencement de la semaine.

Dr J. R. BARIL Chirurgien-Dentiste

Dr CLEMENT ROULEAU Médecin-Vétérinaire

Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

CLAVIGRAPHES A VENDRE

ATTENTION! ATTENTION!

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

AVIS AUX DAMES

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtrait sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Nouveau Journal

Un nouveau journal hebdomadaire vient de faire son apparition. La Revue de Granby qui paraîtra désormais chaque semaine à Granby. Le nouvel organe est essentiellement régional.

BUREAU LAFLAMME

Thomas Tremblay B. A., L.L.L. AVOCAT

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE

Dr J. R. BARIL Chirurgien-Dentiste

Dr CLEMENT ROULEAU Médecin-Vétérinaire

Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

CLAVIGRAPHES A VENDRE

ATTENTION! ATTENTION!

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

AVIS AUX DAMES

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtrait sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU L.L.L., C.R. AVOCAT

Thomas Tremblay B. A., L.L.L. AVOCAT

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE

Dr J. R. BARIL Chirurgien-Dentiste

Dr CLEMENT ROULEAU Médecin-Vétérinaire

Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

CLAVIGRAPHES A VENDRE

ATTENTION! ATTENTION!

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

AVIS AUX DAMES

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtrait sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R., B.S., L.L.B., B.A., L.L.L. ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ AVOCATS

A. Miville Déchêne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R., B.A., L.L.L., Avocat DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE

Dr J. R. BARIL Chirurgien-Dentiste

Dr CLEMENT ROULEAU Médecin-Vétérinaire

Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

CLAVIGRAPHES A VENDRE

ATTENTION! ATTENTION!

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

AVIS AUX DAMES

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtrait sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

DENTS SIMONDS le tranchant trempé

Raquetteurs! En foule à Ottawa! La capitale du Dominion a été choisie comme siège du prochain grand congrès de la raquette...

FAUSSE ÉCONOMIE! CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtrait sa montre pour sauver du temps.

LA PAGE DES DAMES

CAUSERIE DU JEUDI

L'ART D'ÊTRE HEUREUSE

Je veux vous parler aujourd'hui d'un livre récemment publié, "L'art d'être heureuse", qui a pour auteur, Madame Annette Saint-Amant, décédée il y a un peu plus d'un an. C'est une oeuvre posthume pieusement recueillie par son mari, Monsieur Donatien Frémont, Directeur du Patriote de l'Ouest.

Mme Saint-Amant était une femme de lettres et une femme de bien exquisement dotée. L'on regrette que sa vie trop brève ne lui ait pas permis de donner la pleine mesure d'un si riche et si fructueux talent.

J'ai toujours conservé à Mme Saint-Amant un souvenir enthousiaste et reconnaissant. Quand j'essayai mes premiers pas dans la voie littéraire, ce fut elle qui m'apporta à son foyer et me tendant la main, m'initia aux secrets d'écrire. J'ai souvenir d'une lettre si doucement écrite que j'en avais pleuré de joie; elle me l'avait écrite sur son lit de récluse durant cette période où elle lutta pour reconquérir sa santé. Meme malade, affaiblie, elle continuait de se dépenser pour le prochain. Petite fille assoiffée d'un grand rêve, je n'avais personne pour m'appuyer, son ame vint à moi comme une étoile dans l'ombre... Et j'ai marché à sa suite, tâchant d'incarner en moi son idéale conception du bonheur, son "art d'être heureuse". Qu'on me pardonne cette longue digression mais je dois beaucoup à Mme Saint-Amant et c'est un devoir pour moi de rendre à sa mémoire l'hommage de ma gratitude.

Cette belle âme qu'elle sema dans ses chroniques au Patriote de l'Ouest" où elle dirigea longtemps la page des Dames, on la retrouve dans son livre, en des pages débordantes de lumière et de vérité.

Être heureuse, c'est le souhait de toute femme... toute son existence se consacre à la poursuite de ce rêve. Mais, souvent, c'est par des sentiers obscurs, errants, qu'elle tend à y parvenir... Madame Saint-Amant nous trace dans son livre le chemin le plus vrai et le plus éclairé pour atteindre au bonheur.

Si l'oeuvre de Madame Saint-Amant possède une valeur morale parfaite, sa facture littéraire n'en est pas moindre et pour employer le terme d'un critique autorisé, je pourrais dire: "C'est un des livres les mieux réussis qu'ait ouverts une plume canadienne..."

"L'Art d'être heureuse" est un petit bréviaire de bonheur et je voudrais le voir entre les mains de toutes mes lectrices; elles y puiseraient des leçons de haute inspiration et d'inappréciables conseils dont la pratique aurait une bienfaisante répercussion dans leur propre vie comme dans le cercle où elles évoluent.

Puisse les rayons de cette âme lumineuse pénétrer votre coeur comme ils ont délicieusement pénétré le mien.

FRANCELINE.

ENTRE DEUX RIVES

Ceux et celles qui désirent des adresses directes de correspondants peuvent en obtenir en envoyant une enveloppe TIMBREE pour la réponse. Ceux et celles qui désirent correspondre avec le monde entier auront plus de facilité dans leur choix en faisant partie de l'Union Internationale de correspondance pour \$1.25 par an. Adressez: Madame J. M. Forster, "Tante Madelon" St Isidore, Co. P. Q.

Mademoiselle Simone Paré, en correspondance avec Magdeleine Laulhié, professeur, est priée de donner son adresse à Tante Madelon qui a un message pressé pour elle.

Monsieur Aurélie Laferma, Belzona, Via C. Pellandini, Suisse, serait heureux de correspondre avec des filles et jeunes gens canadiens. Trois jeunes collègues, de 16 et 17 ans désirent correspondre avec canadiennes de leur âge. Messieurs Pierre Foisy, Henri Seigne, Louis Gagnon, tous trois, même adresse: collège des garçons, Mostaganem, Algérie, demandent les photos des correspondantes.

Monsieur Pierre Roger, Ecole Normale, Mirecourt, Vosges, France, désirerait une correspondante sérieuse pour correspondre sur la littérature, son âge, 19 ans.

Mademoiselle G. Martel, Recette généraliste, Domfront, Orne, France, 25 ans, serait heureuse de rencontrer une soeur au Canada, de amie de son âge.

Monsieur Charles Martel, Recette généraliste, Domfront, Orne, France, 25 ans, mécanicien en automobile, 25 ans, serait très désireux de cor-



Une lettre pour vous

COEUR DE MAMAN. — Votre longue lettre reçue et je vous remercie bien d'avoir compris et pardonné ce malentendu. C'est bon vous entendre ainsi chanter votre bonheur familial sur tous les tons... Il n'est pas interdit à la Maman d'aimer encore la lecture et les arts quand elle peut s'y adonner sans négliger ses devoirs. Meme, je dirais, c'est une obligation pour elle de ne pas laisser rouiller ses connaissances, mais d'en agrandir plutôt le cercle, pour être après de son mari une compagne intéressante et raffinée et auprès de ses enfants une Maman sérieuse et renseignée. De plus, un peu d'élevation repose du terre à terre des obligations journalières. J'ai lu votre article, il est très joli, très "vrai", je le sens à chaque ligne mais voulez-vous, je vais le garder pour moi toute seule? Je le trouve si intime que j'aurais remords à le publier et puis, ces joies vécues si intensément, ce serait les amoindrir que de les livrer au public; elles perdraient de leur douceur et de leur beauté... Écrivez sur un sujet d'intérêt moins personnel et je vous ouvrirai toutes grandes les colonnes de notre page. Ne m'en veuillez pas, je vous prie. Au revoir et faites pour moi une caresse à ce charmant poupon rose.

FLEUR DES REVES. — Il paraît que la matière était trop abondante, la dernière fois, alors, on a mis de côté certains articles. Le vôtre fut ainsi retardé d'une quinzaine. Vous le retracerez dans la présente page. Mes amitiés en passant.

COEUR AFFLIGÉ. — Pour la même raison donnée à la précédente, la liste des correspondants étrangers devant paraître l'autre semaine, a été omise. Elle est insérée aujourd'hui et je vous souhaite un choix heureux.

SOEUR PETITE. — J'ai lu votre poésie, elle est émouvante d'inspiration mais je crois, ma mie, que vous ignorez les règles de la prosodie française. Ainsi, "encore" est une rime féminine, elle ne peut s'accorder pas avec "mort" qui est masculine, la même chose pour "sourit" et "vie", et puis les vers allant ensemble doivent avoir le même nombre de pieds. Vous n'avez pas un traité de versification? Vous pourriez étudier. Essayez la prose, vous réussirez peut-être mieux. Bonne chance et revenez, ma mignonne amie.

FLEUR DES NEIGES. — Comment va ma petite fleur? Je pense à elle souvent, vous ne savez pas, je gage? Allez-vous me gronder gentille fleurlette? En préparant la colonne de nos jeunes plumes, un accident fâcheux m'est arrivé et votre "Lettre au fiancé" que je voulais inclure dans la page d'aujourd'hui a fait naufrage dans l'encre... N'auriez-vous pas une copie supplémentaire? Je tiens à publier cet article et vais espérer de tout mon coeur que vous pouvez m'en fournir un duplicata. Toutes mes excuses et mon amitié dans une gerbe de pensées cueillies tout exprès pour vous.

PHILOMELE. — Vrai, vrai, je n'y comprends rien... Tout billet adressé à votre précédent pseudo était bien pour vous car aucune autre correspondante n'est venue au foyer sous ce pseudo. Alors si vous voulez vous en revêtir de nouveau, sachez-le bien vôtre encore et pour toujours. Je défends les biens de mes amis et... il est un peu difficile de me tromper, vous savez. Quand on voit les mêmes figures, on se rappelle les avoir déjà rencontrées, n'est-ce pas? Vos âmes à tous, ont les traits de vos lettres et je les reconnais sous le graphisme comme sous l'expression des pensées. Oui, j'ai lu déjà le "Génie du Christianisme" et j'y ai puisé réconfort et élévation. Les initiales "S. A. G." placées sur les colis ou les lettres signifient "Saint Anthony's Guard" (sous la garde de St-Antoine). C'est une manière comme une autre d'avoir recours au grand Thaumaturge. Je transmets vos amitiés à Louise et vous attendez encore au foyer où vous serez toujours la très bienvenue.

amis canadiens de 18 à 20 ans. Mesdemoiselles Rénée et Raymonde Charantou, 18 fig de Paris, Pithiviers, Loiret, France et Mauricette Vatinet 19 rue du Charbon, Pithiviers, Loiret.

Franceline.

Adressez: Page des Dames, Beauveville Que.

Tante Madelon.



Faites-en un Régal!

LES enfants aimeront l'huile de foie de morue si vous leur faites prendre de la manière agréable au goût. Plus facile à prendre. La grande nourriture tonique pour l'hiver. Essayez-la.

L'EMULSION SCOTT

L'huile de foie de morue rendue facile. Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-52

NINON ROSE. — Je vous félicite, chère enfant, de votre bonne volonté à combattre la mélancolie. Les petites filles qui s'abandonnent au rêve et à la tristesse ne seront jamais des femmes fortes... et comme vous ambitionnez de le devenir un jour, secouez vos ailes de toute cette poussière qui les alourdit, fuyez l'isolement et les retours sur vous-mêmes qui cultivent l'égoïsme. Allez à cette bonne amie que vous aimez et ouvrez lui un peu votre intimité. Cette gêne, cette timidité excessives sont dues à votre peu de confiance personnelle. Si vous exprimez mieux par écrit vos pensées, adressez lui un petit mot à cette amie, et expliquez-lui votre état d'âme. Elle est plus âgée, plus expérimentée, elle comprendra et vous aidera à décharger votre coeur de ce gros poids... Et quand il vous sourira de venir à moi, accourez sans crainte si vous savez comme je les comprends profondément, les petites filles sensibles et souffrantes comme vous...

DANIELLO. — Si je demeure à Beauveville, désirez-vous savoir? Mais... puisque c'est mon adresse. Au point de vue industrie, commerce, population Beauveville et St Joseph sont placés sur le même pied, mais comme beauté pittoresque, je crois que Beauveville l'emporte. Non, je ne suis pas encore allée en Gaspésie mais c'est mon rêve pour l'été prochain. Et vous, petit ami, viendrez-vous? Je connais Theford et tous les catons de l'est. Je demande pour vous à Yves de l'Île, quel est son âge et dans quel quartier de la ville, il demeure, je lui présente aussi de votre part, bonjour et cordial souvenir. J'approuve vos lectures, puissiez-vous conserver toujours ce goût de lectures sérieuses et moralisatrices. Un auteur écrivait: "La vie est trop brève pour nous permettre de lire tous les bons livres, ne perdons donc pas notre temps à lire les mauvais..." Je regrette devoir vous dire que la petite pièce de vers pêche contre les règles de la versification. "Céleste et promesse" ne sont pas des rimes qui se marient... et ainsi de suite, il serait trop long de tout vous expliquer. Envoyez plutôt de vos petites compositions d'écolier. Sans rancune, j'espère, et avec mes meilleures salutations.

LECTEUR ASSIDU. — Selon mon opinion, l'on doit dire: "La moitié d'un cheval évalué à la somme de..." car la somme qui suit est supposée se rapporter au cheval "entier". De même: "La somme de cinq cents piastres due..." car la participe s'accorde clairement avec somme... Merci des éloges de notre page et souvenez-vous qu'elle vous sera hospitalière toujours.

JEANNE D'ORLEANS. — Reçu votre lettre et la donnée du concours. La rédaction en est fine à croquer et j'en ai bien reconnu l'auteur, va... Vous avez eu une idée "lumineuse" de fouiller ainsi la littérature canadienne pour inviter vos lecteurs à la connaître "malgré eux". Je vous remercie de m'avoir choisie au nombre des juges et je vous promets de remplir "consciencieusement" ma tâche. Bonnes amitiés de votre petite soeur en journalisme...

PETITE ISOLEE. — Vous voilà en pleine joie, en pleine mer... ramenez donc "finement" pour arriver au port sans désastres... Ne prenez plus de ces résolutions extrêmes, et laissez se détendre un peu votre coeur dans l'espérance. Bon courage et ma tendresse fidèle.

J'ESPERE ENCORE. — J'ai reçu votre lettre et votre carte, j'ai transmis votre abonnement à qui de droit et vous en remercie. Comment les choses vont-elles dans le moment? Restez debout toujours et vaillante, et quand vous serez trop lasse, venez vous reposer auprès de votre grande amie.

LES JEUNES PLUMES DE CHEZ-NOUS

IMPASSE

Au coup de cinq heures, le bureau se vida et les sténographes remplirent le vestiaire, où, chaque midi et chaque soir, s'accomplissait la traditionnelle cérémonie de la "transfiguration".

Armées de crayons noirs, de pommades rouges, de poudres et de fards, en gestes précis et sûrs, les jeunes filles s'ocraient le museau, se rafraichissaient les joues, se carminaient les lèvres et s'embraient les yeux.

Mado... achevait d'arguer ses sourcils, quand le timbre électrique du bureau du patron lança un rauque appel. Quelle guigne! chuchotèrent ses compagnes compatissantes. Te voilà peut-être prise jusqu'à six heures, Mado! Toutes nos sympathies.

Résignée, la jeune secrétaire se dirigea vers le bureau du chef. —Etes-vous fatiguée, ce soir, Mlle Mado interrogea-t-il en l'apercevant? —Mais non, Monsieur, suis-je pâle?

Il sourit. —C'est que j'ai un travail pressant à expédier, et, comme ma femme m'a prévenu qu'elle ne dinait pas ce soir à la maison, je voulais profiter de ma liberté pour vous dicter... assez longuement. Cela vous dérange?

Pas du tout, Monsieur, je suis à vos ordres. Ils se mirent au travail et sans répit, pendant dix, quinze et vingt minutes, les phrases froides d'un rapport mercantile succédèrent aux phrases froides, hachant le silence de leur bruit saccadé et monotone, tandis que le grincement fidèle du crayon enregistrait sur le cahier les mots brefs du technicien.

Brusquement, la voix s'arrêta. —Reposons-nous un peu, proposa le patron, et — le front dans ses deux mains — il se plongea dans une profonde méditation.

D'un regard impassible, Mado l'observait. Il releva la tête et voulut continuer, mais s'interrompit de nouveau. Soudain, se penchant sur le bureau il rencontra les yeux de la jeune fille et dit d'une voix égarée: —Mado, je t'aime! C'est parce que je t'aime que je t'ai gardée ce soir: Ferme ton cahier et caissons.

Elle leva sur lui des yeux de stupeur. —Monsieur, que dites-vous là? —Mado, supplia-t-il écoute-moi un instant.

Son regard devenait de plus en plus insoutenable. Il pouvait à peine contenir la passion qui l'agitait. Toute pâle et tremblante, Mado se dirigea sans hésiter vers la porte de sortie.

En un clin d'oeil, il fut près d'elle. —Restez à votre place, je le veux. —Et ses mains de fièvre brûlante, seraient fortement les doigts glacés de la jeune fille.

Monsieur, s'écria Mado, si vous me touchez, j'appelle. —Non, non, n'appellez pas, Mado je suis un pauvre fou! Rien qu'un pauvre fou!

—Assesillez-vous, Mademoiselle. C'est fini! Pardonnez-moi... et oubliez! D'un pas mal affermi, il regagna son fauteuil et s'assit à son tour. La tête sur ses bras repliés, Mado pleurait à chaudes larmes. Dix minutes passèrent, lentes, lourdes et oppressantes. Ce silence qui se prolongeait, devint intolérable. Enfin le patron parla.

—Eh! bien, Mlle Mado si vous le pouvez, nous allons continuer et achever notre travail.

Les phrases monotones et froides du fameux "rapport" se succédèrent

de nouveau, emplissant la pièce de leur bruit libérateur. Mado de temps en temps essayait ses yeux, encore humides.

Une demi-heure plus tard, le patron se leva. —Nous avons beaucoup travaillé, Mademoiselle. Il est bientôt sept heures. Vous devez avoir faim?

—Non, Monsieur je n'ai pas faim. Il devint sombre. —Mademoiselle, ... il vous est libre de quitter votre emploi dès ce soir. Le ferez-vous?

—J'ai besoin de gagner ma vie et la vie de ma mère! Mais si vous manquez à vos devoirs de gentil homme envers moi, je préférerais mendier mon pain plutôt que vous le mendier.

—Si je vous suppliais de rester, Mademoiselle... vous promettant le respect... —Je resterais, répondit-elle simplement. —Merci, Mademoiselle.

Il marcha quelques instants de long en large dans la vaste pièce, la tête basse et les épaules courbées. Puis s'arrêtant devant la jeune fille, encore émue et pâle, il prononça lentement ces mots: —"Pauvres petites Stenos!... Si jeunes, parfois si jolies et souvent si attirantes! Que de luttés vous nous occasionnez à nous, les hommes de bureau, par votre indispensable présence à nos côtés et votre inconsciente coquetterie! Meme sous... poudres et les fards dont elles se couvrent la figure, il y a encore des femmes fortes et sérieuses parmi vous! Il y en a encore et il y en aura toujours! Toujours aussi il y aura des "hommes faibles" auxquels vous donnez le vertige, qui auront leurs heures de "Folies!"

"Pauvres petites Stenos... ne jouez pas avec le feu, je vous en supplie! Soyez sur vos gardes! Soyez prudentes! Portez donc des vêtements

modestes. Ne suivez pas toutes les modes modernes! Soyez dignes dans votre mise! C'est par votre respectable fermeté et votre force morale que vous empêcherez plus d'un pauvre mortel de s'oublier lamentablement!"

Mado, revenue de son émotion, tendit la main à son patron en lui disant: —A demain patron! Tout est oublié! Tout est effacé! —A demain, Mado, bonne petite fille!

Son humble accent et ses yeux contrits avouèrent clairement sa honte de lui-même et son respect pour l'enfant victorieuse.

Moisette OLIER. Fleur des Rêves, St Georges de Beauce.

La modeste est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne la force et du relief. — La Bruyère.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — La Bruyère.

Le salut est un édifice qui ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil. — Lamennais.

de nouveau, emplissant la pièce de leur bruit libérateur. Mado de temps en temps essayait ses yeux, encore humides.

Une demi-heure plus tard, le patron se leva. —Nous avons beaucoup travaillé, Mademoiselle. Il est bientôt sept heures. Vous devez avoir faim?

—Non, Monsieur je n'ai pas faim. Il devint sombre. —Mademoiselle, ... il vous est libre de quitter votre emploi dès ce soir. Le ferez-vous?

—J'ai besoin de gagner ma vie et la vie de ma mère! Mais si vous manquez à vos devoirs de gentil homme envers moi, je préférerais mendier mon pain plutôt que vous le mendier.

—Si je vous suppliais de rester, Mademoiselle... vous promettant le respect... —Je resterais, répondit-elle simplement. —Merci, Mademoiselle.

Il marcha quelques instants de long en large dans la vaste pièce, la tête basse et les épaules courbées. Puis s'arrêtant devant la jeune fille, encore émue et pâle, il prononça lentement ces mots: —"Pauvres petites Stenos!... Si jeunes, parfois si jolies et souvent si attirantes! Que de luttés vous nous occasionnez à nous, les hommes de bureau, par votre indispensable présence à nos côtés et votre inconsciente coquetterie! Meme sous... poudres et les fards dont elles se couvrent la figure, il y a encore des femmes fortes et sérieuses parmi vous! Il y en a encore et il y en aura toujours! Toujours aussi il y aura des "hommes faibles" auxquels vous donnez le vertige, qui auront leurs heures de "Folies!"

"Pauvres petites Stenos... ne jouez pas avec le feu, je vous en supplie! Soyez sur vos gardes! Soyez prudentes! Portez donc des vêtements

GRATIS

MONTE-BRA-CELLET POUR GARDER LE MONSIEUR POUR LA VENTE DE LA BIEN-ETRE DE PARFUM A CHAQUE

INCOLORS DE TABLES SEAS... LES QUATRE PREMIERES DANS 9 JOURS

BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JONCTION, QUE.

Un Régal pour Tous au RADIO!

L'HEURE MUSICALE de la Bière DOW Old Stock

Scènes vues dans le STUDIO de la DOW

WITH A STEIN ON THE TABLE

LILA REID SOPRANO

JOSEPH M. BARNETT BARYTON et ANNONCEUR

GRAHAM McNAMEE CÉLÈBRE SOLISTE

PRENDRE UN PETIT COUP...

CARO LAMOREUX COLORATURA-SOPRANO

MAURICE MEERTE CHEF D'ORCHESTRE de la DOW

DOW

Programmes à Venir

Samedi,	Fév. 15	CKAC	10.20-11.20
Mardi,	" 18	CFCF	7.30- 8.30
Jeu,	" 20	CFCF	7.30- 8.30
Samedi,	" 22	CKAC	10.20-11.20
Mardi,	" 25	CKAC	7.00- 8.00
Jeu,	" 27	CFCF	7.30- 8.30

Old Stock Ale Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

NOTES LOCALES

Suite de la page 8

Tributs Floraux: Famille Eugén. Létourneau. Offrandes de messes: MM. H. Normand, E. Proulx, A. Nicole, J. Proulx, Montréal, L. Lacombe, E. Mathurin, E. Boutin, MM. et Mmes E. Méthot, Dr J. A. Bélanger, Famille E. Dion, Mmes Médéric Gaudreau, Geo. Montminy, R. Boulet, Mlle Er. Gaumont. Bouquets Spirituels: Rév. Sr. Marie-Anne de Jésus, Mère des Sept Douleurs, Mme Geo. Chiquette, MM. Jos. Gaumont, ingénieur, J. Gaumont, forgeron, Familles J. A. Proulx, A. Côté, L. Couillard, MM. et Mmes Ed. Mercier, Québec, E. Gaumont, R. Painchaud, C. A. Coriveau, P. Cloutier, Mmes A. Dutil, P. Lemieux, Montréal, L. Thibault, Mlle Joséphine Coriveau. Cartes de Sympathies: MM. et Mmes Jos., Thimotée, Proculus Gaumont, René Côté, N. Gaumont, St Pierre, Hervé Vézina, Henri Côté L'Islet, Ulric Beaumont, Henri Couillard, Ern. Gaumont, Richard Normand, P. Guay, Arm. Gaumont, Ph. Roy, Eug. Tondreau, Eug. Normand, Eug. Fréreau, Ed. Normand, Amédée Blanchette, Marius Normand, Chs Minville, Edm. Lafflamme Art. Boulanger, Médéric Gaudreau, Emile Delaruantaye, E. Paquet, Nap. Pouliot Eug. Fournier L. J. Casault, Ernest Normand, Nelson Blanchet, Jos. Gaumont, Gérard Couombe, Pierre Richard Québec, Albert Godin, Philéas Boulet, E. Thibault Mag. Lemieux, Ls Coriveau, Nap. Minville, Albert Fournier Jos. Paré, Tel. Guillemette, Ernest Morin, Adj. Cloutier Noel Boulet, Wm. Masson Ls Boulanger fils, Ern Collin, Nap. Fournier, Art. Couombe, P. Laurendeau, Art. Cloutier, Art. Côté, Ph. Boulet Phydime Cloutier Alf. Clavet, Jos. Coriveau, Cléo. Gaudreau, Ls Giasson, Proc. Giasson, familles Dydimé Couombe, Eug. Létourneau Noel Paquet, Ovide Gaumont, Geo. Olivier, Ad. Bernier, maire, J. L. A. Normand, Adel. Bélanger, Horace Bélanger Adrien Normand le Cercle des Fermières, Mlles Jeanne et Ant. Côté, Judith Boulet, Lucie Gaumont, Marie Gaumont, E. Rochefort, Mathilda Gaudreau, Maria Létourneau, Ern. Côté, Marg. Richard, Alice et Etienne Michon, R. Anna Paré, Yvonne Desjardins, Irène et Juliette Gaumont, Félixine Montminy Mmes Ls Gaumont, Alb. Boulet, Ed. Mercier, G. E. Fournier, Wm. Messervier Geo. Montminy, A. Normand, L. G. Fournier, Johnny Corneau Jos. Roy, Emile Gaumont, Ferd. Rochefort, MM. Joachim Gaumont, Maximilien Gaumont, G. Montminy, Ph. Côté, Tél. Couombe Ls Casault, Ant. Côté, Eug. Rochefort Ed. Gaumont.



M. R. S. LAW de WINNIPEG Le nouveau président de l'Union des producteurs de grains. Il succède à l'honorable T. A. Crerar, M.

raîne : M. et Mme Rolland Létourneau, de St Pierre, oncle et tante de l'enfant. Le même jour, a aussi été baptisé, Joseph, Jacques, Rolland, fils de M. Victor Couombe et de Dame Marguerite Fortin. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Caouette.

Remerciements M. Emile Boulanger remercie bien sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies, de quelque manière que ce soit à l'occasion de la mort de son épouse.

M. Joseph Francoeur, de St Roch des Aulnaies, accompagné de son fils, Fernand, était, lundi, en visite chez son neveu, M. Joseph Francoeur.

Mlle Charlotte Gagnon, de Québec, a passé le dimanche chez son père, M. Ferdinand Gagnon.

Réductions considérables Sur toutes nos marchandises. Nous vendons à un prix qui signifie une économie de plusieurs dollars.

Geo. E. FOURNIER Rue de la Gare, Montmagny.

Funérailles de Dame E. Boulanger Lundi le 10 février, avaient lieu les funérailles de Mme Emile Boulanger, née Philomène Fournier, décédée le 7, à l'âge de 58 ans.

La levée du corps fut faite et le service fut chanté par M. l'abbé Nap. Gariépy, assisté de MM. les abbés A. Papillon et A. Laliberté, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par Mgr J. A. Paré, P. D. et M. l'abbé A. Dion.

Portait la croix : M. E. Francoeur Les porteurs du corps étaient : MM. J. Poitras, L. Poitras, A. Poitras, et E. Fournier, tous neveux de la défunte.

Le trophée du Tiers-Ordre était porté par M. Wm. Walsh. Portaient les coins du poêle : Mmes E. Boulanger, J. Boulet, Alf. Couillard, J. U. Tétu.

Le deuil était conduit par son époux : M. Emile Boulanger, son frère M. A. Fournier, ses beaux-frères : MM. N. S. Papillon, Québec, Amédée A. Fortin, N. Poitras, Emile Fortin, M. Poitras.

On remarquait aussi dans le cortège : MM. E. Paquet, R. Lésperance, E. Dubé, A. Fournier, J. Lavallée, D. Gaulin, Capt. Elz. Boulanger, fils V. Boulanger G. Boulanger, J. Robin R. Caron Jos. Cloutier, M. Cloutier, J. Beaudoin, R. Cloutier, N. Dionne, F. Dubé, H. Courteau, E. Méthot, J. Poulin A. Couillard H. Vézina, Dr P. Richard, Dr A. Bélanger, C. Desjardins, J. Boulet, P. Boulet, E. Dion, X. Caron L. Létourneau W. Mercier, R. Mercier C. Fortin, J. A. Samson, L. Leclerc, A. Laberge D. Beaudoin, G. Boulet, E. Boulanger E. Nicol, A. Barde, L. Emond, L. Blais, J. Michon et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nos sincères sympathies. Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Offrandes de messes : MM. et Mmes N. S. Papillon, Québec, J. E. Dubé, Mlles Sophie et Juliette Papillon, MM. Oscar Fournier, Emile Fortin, Alf. Fournier, Alf. Francoeur, Hector Laberge, Dr J. M. Couillard W. Paquet, Ludger Nicole, Mme J. B. Lepine.

Bouquets spirituels : Familles L.



La Bonne Humeur du Premier Ministre de France

Il semble que le Premier Ministre de France, Monsieur Tardieu est d'excellente humeur à sa sortie du Palais St James alors qu'il prenait part à une assemblée très animée. Peut-être aussi rit-il d'une des farces écossaises que lui sert Ramsay McDonald.

Poitras, Alf. Poitras, J. X. Poitras, Albert Fournier, Jos. Cloutier, A. Thibault, Jos. Beaudoin, Emile Boulanger W. Boulanger, Nap. Dionne, Amédée Gamache, Elz. Boulanger, C. Desjardins, L. O. Chamberland, Québec, A. Dion, Québec, D. Beaudoin Mme Eug. Nicole, Mlles Delphine Desjardins et Marie Dugal.

Cartes de sympathies : MM. et Mmes Jos. Robin, W. Walsh, E. Méthot, J. Beaudoin, Ls Lavallée, Ludger Belleau, J. Méthot, Nap. Beaudoin, J. W. Bernier, Alf. Fortin Jos. Lavallée, Fern. Roy, Hervé Vézina, Dr J. Ant. Bélanger, Art. Corneau, H. Michon, Jos. O. Talbot, Alf. Pelletier, Albert Caron, Edouard Lemieux T. Green, Amédée C. Després, X. Caron, Jos. Pouliot, E. Morin, Alb. Talbot, Raoul Boulanger M. Gaudreau, Ed. Paquet, R. Lésperance S. Blanchet, Nap. Fournier, Ant. Laberge, D. Gaulin, Jos. Paquet, C. Fortin, S. Garant, P. N. Gaudreau Nap. Fortier, Ph. Robin, MM. Albert Boulanger X. Talbot, W. Gosselin, L. Boulanger, Ferd. Gagnon, Nap. Proulx, H. Dion, J. A. Samson, Marquis, Alf. Martin J. Michon Gérard et Georges Fournier, A. Barde, A. D. Tremblay, St Pascal, familles Elz. Boulanger, Ed. Bélanger, W. Mercier, E. Paquet, Cléo Boulet J. Ad. Bernier, Ludger Couillard, Art. Cloutier, Cléo. Dionne, J. Pouliot, Mme Elz. Méthot, Geo. Montminy, Jos. Boulanger, Alph. Cloutier Elz. Bernier, Nap. Côté, Mlles Delphine Desjardins, Marie Fournier, E. et A. Michon, A. Lepage, Ed. Bernatchez.

Arbitres : J. H. Leclerc R. Laver-gne. Chronomètre : Raoul Gagné. Juges des Buts : (Samedi) Paul

Les coupures et les meurtrissures disparaissent. — Quand vous souffrez de coupures, égratignures contusions, entorses, maux de gorge ou autres maux semblables, employez l'Huile Electrique du Dr Thomas Sa propriété guérissante est bien connue dans le monde entier. Une bouteille d'Huile Electrique du Dr Thomas devrait se trouver dans toutes pharmacies domestiques pour les besoins urgents qu'il faut prévoir.

fait le "Légéré", samedi, par un score de 2 à 1 et, dimanche, par un score de 7 à 0. La partie de samedi soir fut de toute beauté et le "Légéré" tint les joueurs du "Montmagny" en haleine du commencement à la fin de la partie. Le premier vingt fut plutôt rude, les deux clubs désirant prendre l'avantage, mais les arbitres eurent tôt fait de prendre le contrôle du jeu et la balance de cette partie ainsi que celle de dimanche furent plutôt amicales. Dimanche, les joueurs du "Légéré" ne purent tenir devant les attaques répétées de la ligne d'avant Tondreau-Paquet-Coulombe qui menèrent constamment le jeu avec une ardeur irrésistible. Le gardien des buts du "Légéré" fit cependant bravement face à la musique. Thibault du "Montmagny" sauva un point sur en allant bloquer la rondelle à dix pieds de ses buts au deuxième vingt. Les défenses Laval Paquet et J. M. Bernier contribuèrent, comme d'habitude, pour beaucoup au succès du "Montmagny" dans les deux parties. Les joueurs et la population de Montmagny ont apprécié beaucoup le bel esprit sportif du "Légéré" et nous devons mentionner spécialement l'arbitre Rolland Laver-gne, qui a fait preuve d'une grande impartialité ainsi que le gérant des québécois J. B. Plamondon.

PROCHAINE PARTIE ! SAMEDI soir, à 8 h. p.m., et DIMANCHE, à 2 h. p.m., le "Montmagny-Amateur" reçoit le "RIVIERE du LOUP." Nos amateurs savent que le club viendra à une forte équipe et ils sont assurés de voir du beau jeu. Allons encourager notre vaillant club!

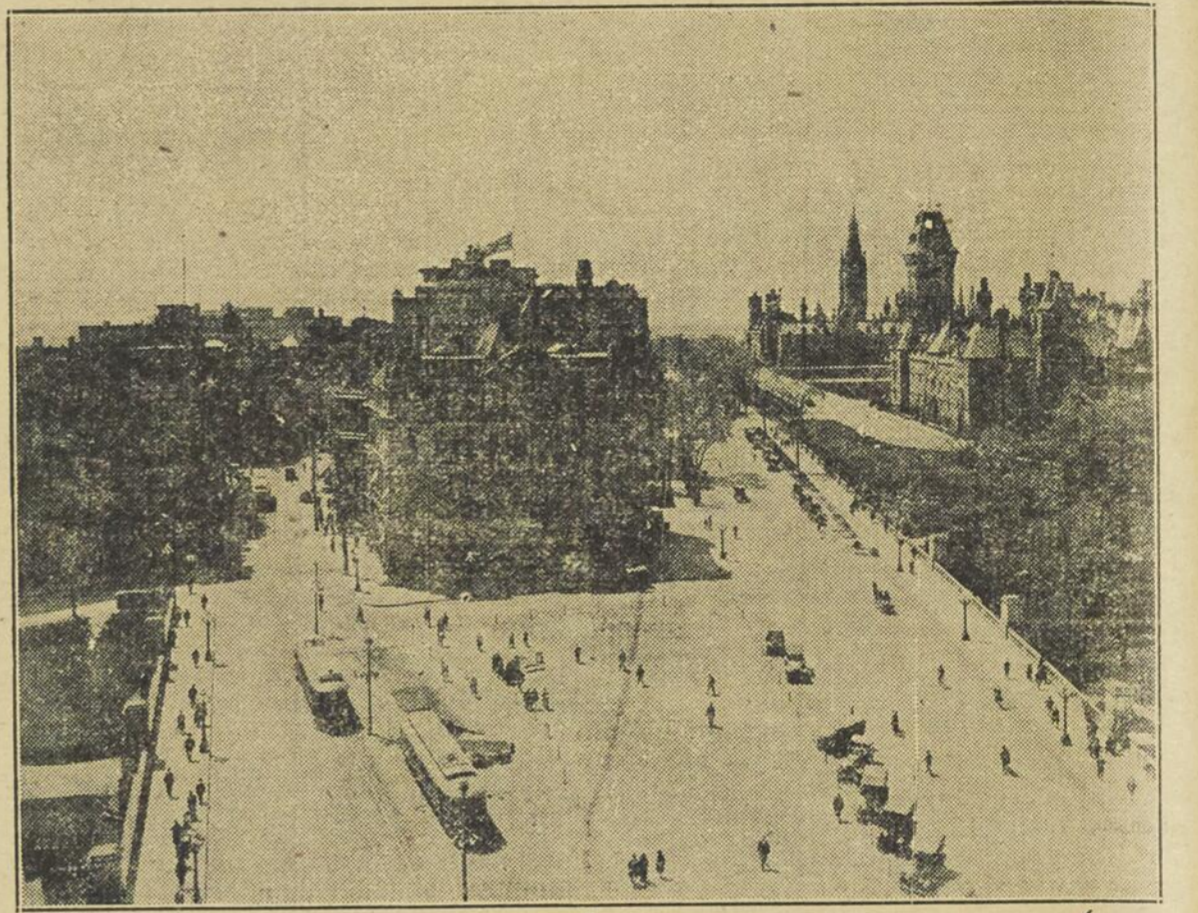
De belles intelligences sont dépourvues d'esprit, comme de beaux visages sont de physionomie — Cte de Belvéze.

Le salut est un édifice qui ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil. — Lamenais. Ce qui fait l'intelligence fertile, ce n'est pas le savoir, c'est le travail; ce qui fait la terre féconde, c'est la culture. — Chs Rozan. Si l'on passe pour un homme discret c'est que l'on ne s'intéresse pas aux autres. — Emile Pontich. Il y a des esprits de la nature des laquais; leur pensée marche toujours derrière la pensée des autres. — Cte de Belvéze. Savoir et croire qu'on ne sait pas c'est le comble du mérite. Ne pas savoir et croire qu'on sait, c'est la maladie des hommes. — Lao-Tseu.

ZAM-BUK arrête la douleur, l'enflure et le saignement des HEMORROÏDES Ointment 50c Médical Soap 25c Onguent 50c Savon Médical 25c

La ritique est un exercice méthodique du discernement — J. Joubert. Tout le monde est plein de pelles que se moquent du fourgon. — La Rochefoucauld. Causer avec un petit esprit semble aussi difficile que de voyager à pied avec un cul-de-jatte. — Saurin.

Raquetteurs! En foule à Ottawa!



Alignement: "MONTMAGNY": Thibault, Laval Paquet, Bernier, Tondreau, Laurent Paquet, Coulombe, Fortier, Tétu, Fortin, Marois. "LEGARE": Tanguay, Mitchell, Lemieux, Tessier, Lintôt Gouy Plamondon, Bourgeois, Cornell, Leclerc. Arbitres : J. H. Leclerc R. Laver-gne. Chronomètre : Raoul Gagné. Juges des Buts : (Samedi) Paul

La capitale du Dominion a été choisie comme siège du prochain grand congrès de la raquette, qui réunit chaque année des milliers de fervents adeptes du plus ancien des sports d'hiver canadiens. Ces assises auront lieu les 1er et 2 février prochain et l'on s'attend, vu l'attrait que présente la ville d'Ottawa au point de vue touristique, à ce que l'assistance soit plus considérable que jamais. Le Pacifique Canadien mettra à la disposition des clubs de raquetteurs de Montréal, St-Jean, Trois-Rivières, Joliette, Sherbrooke, Lewiston, Me., Manchester, N.H., et autres lieux, plusieurs trains spéciaux qui permettront à tous ceux qui voudront se rendre dans la capitale pour le congrès, de le faire avec le maximum de rapidité et de confort. Notre illustration fait voir la grande place, en face de la gare Union, où se joignent les rues Sparks et Wellington. A droite, on aperçoit les édifices du Parlement. (Cliché du Pacifique Canadien.)

Un Geste qui assure un Confort Parfait Pourrait-on Imaginer un Confort plus Complet, sans une bouteille de Boswell? Bière Boswell 100.

A une séance spéciale du Conseil de la paroisse de Saint Thomas, tenue à la Salle Publique, samedi, le 8 février courant, M. Omer Gaudreau, conseiller, a été élu à l'unanimité comme maire, en remplacement de feu M. Eugène Proulx, et M. Zéphir Couombe a été aussi choisi à l'unanimité comme nouveau conseiller, en remplacement de M. Omer Gaudreau. Nos félicitations aux deux nouveaux élus.

Février, le mois des aubaines. Réductions de 20% à 30 pour cent sur la balance de nos marchandises d'hiver. GEO. E. FOURNIER, Rue de la gare, Montmagny.

Baptêmes Le 5 février, a été baptisé, Joseph, Marius, Jean Claude, enfant de M. et Mme Alphonse Fournier. Parrain et marraine : M. et Mme Marius Fournier, cousins de l'enfant.

Le 8, l'épouse de M. Laurent Couillard, née A. Marie Beaudoin, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Paul-Emile, Robert, Parrain et marraine : M. et Mme Gérard Couillard Després, oncle et tante de l'enfant.

Le 9, a été baptisé, Joseph, Roland, Gilles, Margel, enfant de M. et Mme Emile Proulx. Parrain et mar-

rine : M. et Mme Rolland Létourneau, de St Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a aussi été baptisé, Joseph, Jacques, Rolland, fils de M. Victor Couombe et de Dame Marguerite Fortin. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Caouette.

M. Emile Boulanger remercie bien sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies, de quelque manière que ce soit à l'occasion de la mort de son épouse.

M. Joseph Francoeur, de St Roch des Aulnaies, accompagné de son fils, Fernand, était, lundi, en visite chez son neveu, M. Joseph Francoeur.

Mlle Charlotte Gagnon, de Québec, a passé le dimanche chez son père, M. Ferdinand Gagnon.

Réductions considérables Sur toutes nos marchandises. Nous vendons à un prix qui signifie une économie de plusieurs dollars.

Geo. E. FOURNIER Rue de la Gare, Montmagny.

Funérailles de Dame E. Boulanger Lundi le 10 février, avaient lieu les funérailles de Mme Emile Boulanger, née Philomène Fournier, décédée le 7, à l'âge de 58 ans.

La levée du corps fut faite et le service fut chanté par M. l'abbé Nap. Gariépy, assisté de MM. les abbés A. Papillon et A. Laliberté, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par Mgr J. A. Paré, P. D. et M. l'abbé A. Dion.

Portait la croix : M. E. Francoeur Les porteurs du corps étaient : MM. J. Poitras, L. Poitras, A. Poitras, et E. Fournier, tous neveux de la défunte.

Le trophée du Tiers-Ordre était porté par M. Wm. Walsh. Portaient les coins du poêle : Mmes E. Boulanger, J. Boulet, Alf. Couillard, J. U. Tétu.

Le deuil était conduit par son époux : M. Emile Boulanger, son frère M. A. Fournier, ses beaux-frères : MM. N. S. Papillon, Québec, Amédée A. Fortin, N. Poitras, Emile Fortin, M. Poitras.

On remarquait aussi dans le cortège : MM. E. Paquet, R. Lésperance, E. Dubé, A. Fournier, J. Lavallée, D. Gaulin, Capt. Elz. Boulanger, fils V. Boulanger G. Boulanger, J. Robin R. Caron Jos. Cloutier, M. Cloutier, J. Beaudoin, R. Cloutier, N. Dionne, F. Dubé, H. Courteau, E. Méthot, J. Poulin A. Couillard H. Vézina, Dr P. Richard, Dr A. Bélanger, C. Desjardins, J. Boulet, P. Boulet, E. Dion, X. Caron L. Létourneau W. Mercier, R. Mercier C. Fortin, J. A. Samson, L. Leclerc, A. Laberge D. Beaudoin, G. Boulet, E. Boulanger E. Nicol, A. Barde, L. Emond, L. Blais, J. Michon et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nos sincères sympathies. Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Offrandes de messes : MM. et Mmes N. S. Papillon, Québec, J. E. Dubé, Mlles Sophie et Juliette Papillon, MM. Oscar Fournier, Emile Fortin, Alf. Fournier, Alf. Francoeur, Hector Laberge, Dr J. M. Couillard W. Paquet, Ludger Nicole, Mme J. B. Lepine.

Bouquets spirituels : Familles L.



Abris vitrés des trains-voyageurs à la gare Windsor, à Montréal.

Les terminis ferroviaires du Pacifique Canadien à Montréal sont les plus vastes du Canada et leur outillage parfait peut favorablement supporter la comparaison avec ceux des plus grands terminis de chemins de fer des Etats-Unis. Ils comportent une longueur totale de 40 milles de voies principales doubles; 6 milles de voies principales simples; 15 cours de wagons à marchandises, plus de 300 voies de garage et 3 voies de raccordement avec d'autres chemins de fer, le tout formant une longueur totale de 250 milles de voies ferrées. Suivant la saison, il entre et sort environ 125 convois à voyageurs et 100 trains de fret par jour aux terminis du C.P.R. Chaque jour, 8,000 wagons à voyageurs et à marchandises y sont manœuvrés; 51 locomotives y sont en service toute la journée et parfois, il faut même en accroître le nombre. De 3,200 à 3,500 hommes y sont constamment en devoir. La compagnie possède aussi à Montréal deux vastes cours à wagons, la Glen à Westmount et celle de la gare Viger, mais la plus importante de deux est la Glen où convergent tous les convois et wagons entrant à la gare Windsor et en sortant. Il entre et sort 90 trains environ par jour à la gare Windsor, et 40 à la gare Viger, ce qui signifie que près de 65 convois, quittant la ville, doivent être aigüillés quotidiennement et qu'il faut auparavant procéder au nettoyage, à l'examen, à l'approvisionnement d'eau et de glace des wagons qui les composent. Le mouvement du fret présente encore plus de difficultés que celui des wagons à voyageurs. Les cours de wagons à marchandises de Sorlin, Outremont et Hochelaga sont les plus vastes des quinze que possède la Compagnie sur l'île de Montréal. Ce mouvement incessant des wagons et locomotives nécessite les plus grandes précautions pour assurer le summum de sécurité. Les voies principales comportent des rails d'une pesanteur de 100 livres et elles sont toutes empierrées. Plus de 200,000 dormants et 2,500 tonnes de rails furent posés sur les voies principales et celles des cours à wagons au cours de l'année 1927, sans qu'il en résultât le moindre retard dans le trafic. Les terminis du Pacifique Canadien comptent quatre remises à locomotives, chacune pouvant abriter de 24 à 36 locomotives.

Douleurs Inutiles! Certaines personnes considèrent la douleur comme fait inévitable. Elles permettent à un refroidissement de "suivre son cours." Elles attendent qu'un mal de tête "disparaisse." Si souffrant de la névralgie ou de la névrite, elles espèrent se porter mieux le lendemain. Dans l'entre-temps, elles souffrent de douleurs sans raison d'être. Sans raison d'être, parce qu'il existe un antidote. Les pilules d'Aspirine offrent toujours un soulagement immédiat pour les divers maux et douleurs qu'autrefois nous étions forcés de supporter sans nous plaindre. Si la douleur persiste, consultez votre médecin afin de trouver la cause. Evitez beaucoup de souffrance et manque de confort en employant l'Aspirine, qui a fait ses preuves. L'Aspirine est sûre. Toujours la même. Chez tous les pharmaciens avec mode d'emploi. BAYER ASPIRIN Marque de Fabrique Enregistrée

JOURNALISME

On a dit bien souvent que le journalisme mène à tout... à condition qu'on en sorte. On peut facilement trouver de nombreux exemples à l'appui de ce dicton dans la politique canadienne, tant fédérale que provinciale et municipale.

LA PERTE D'UN CLIENT

C'est un mauvais signe pour un marchand de perdre un client assidu, dit la revue "Les Affaires" et ce marchand doit rechercher sans retard la cause de cette perte.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Chaque année, les octrois versés par le gouvernement Taschereau à l'instruction publique dans la province, augmentent considérablement.



Parents et amis de St François. Nos sympathies à la famille en deuil. Le 28 janvier, le R. P. Alb Bleau c. s. c. futur missionnaire de Chittagong Bengale, Indes Orientales, célébrait l'anniversaire de sa Première Messe dans la blanche chapelle de notre couvent.

SAINT-AUBERT

Sur une tombe. Le quatre février marquera une date lugubre pour la paroisse de Saint Aubert, qui perdait un de ses figures les plus sympathiques, dans la personne de M. Alexis Blais, décédé dans sa 90ème année.

L'ALMANACH VERMOT EST PARU

Le Grand Derby de Chiens de Québec



En haut, le Château Frontenac. Au-dessous, les attelages de St-Goddard, trois fois gagnant du derby, et de Seppala, gagnant l'an dernier.

Une saison des sports d'hiver bat son plein à Québec depuis quelques semaines et le somptueux Château Frontenac, centre de toutes les activités sportives de la vieille capitale, regorge de visiteurs américains venus respirer l'air vivifiant du Nord et pratiquer dans un décor approprié les sports joyeux auxquels convient à neige et à la glace—ski, toboggan, patin, bob-sleigh, curling ou excursions en attelages à chiens.

"LE SOLEIL"

Le temps est si précieux qu'il me faut l'employer qu'à ce qu'on fait bien. — J. de Maistre.

L'homme qui ne travaille pas tombe, par une pente rapide de la langue dans l'ennui, et de l'ennui dans les désordres du cœur. — Lacordaire

PACIFIQUE CANADIEN



Laissez-nous vous aider à tracer l'itinéraire de votre prochain voyage, faire vos réserves de wagons-lits, wagons salons hôtels.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent général, Gare du Palais Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Le 29 janv M. l'abbé G. Montminy, vicaire dominical, a chanté le service de feu M. A. Montminy, assisté de MM. les abbés L. Vien, curé de St François et A. Tardif, org du Collège de Lévis.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire, chez Mlle Lumina Marceau, par M. le Curé Vien. Le drapeau du S. Coeur était porté par MM. J. Marceau, A. Marceau et H. Fournier de St Charles, neveux du défunt. La croix, par J. Jos Montminy. Le corps: MM. J. Blais, Ovide et Hermidas Blais, A. Chamberland de St Pierre, tous beaux frères. Les coins du drap, par MM. J. A. Louis et E. Montminy.

Conduisaient le deuil: ses deux frères MM. Césaire Montminy et aïorice de LaDurantaye, M. France Fournier de St Chs, M. A. Bélanger, M. L. A. et Gérard Bélanger, Cl. Blais M. Mme W. Roy, A. et Alph. Morin, J. Roy, son fils Emile de Ladurantaye M. Mme J. Blanchet, MM. Ernest et Emile Blanchet, Mm A. Lamond de St Pierre, M. Mme J. Mercier de Berthier, Mme H. Fournier, de St Charles et un grand nombre de

Le missionnaire qui se donne. Le missionnaire qui prie. Le missionnaire qui donne.

On ne se contentera pas de récompenser le Père par une admiration stérile, mais nos prières et nos sacrifices le suivront dans son lointain exil et alors il nous sera doux de nous écrier: "Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui vont au loin, porter l'Évangile, de la Paix, l'Évangile de la bonté."

En commentant l'Évangile de ce jour, M. le Curé Vien rappela à ses ouailles ces deux grandes vérités à savoir: que nous sommes sur la terre non pas pour nous amuser, comme le pense le monde; mais pour travailler à la gloire de Dieu, et sauver notre âme. Il a dit que le R. P. Villermot O. P. avait écrit un gros livre pour refuter cette maxime du monde "Il faut que jeunesse se passe"! Cela est vrai ajouta-t-il, et il expliqua comment il faut qu'elle se passe.

Les vêpres nos toujours suivies de l'adoration prêchée. Durant cette méditation, Notre Pasteur rappela cette parole de St Jean Chrysostome: "Si quelqu'un ne travaille pas au salut du prochain je me demande s'il peut être sauvé."

Mme Vve E. Bernier vient de nous quitter pour aller demeurer à Trois Pistoles.

M. Alphonse Bernier a acquis la propriété de feu Sieur E. Bernier.

M. Mme A. Prévost ont donné une soirée intime en l'honneur de M. et Mme Notaire G. L. Dionne d'Amqui.

M. Mme E. Picard se sont rendus à Québec samedi pour voir leur fils Honorius facteur de Québec, très gravement malade.

Le 6 février le R. P. E. Monneau S. O., de la Villa Manèse était l'hôte de son ami M. le curé L. Vien.

M. l'abbé Ls Ph Blais du collège de Lévis a passé le dimanche parmi nous, pour aider à entendre les confessions à l'occasion de la réunion mensuelle des jeunes gens, qui coïncidait avec la fête de St Frs de Sales notre doux patron. M. A. Bernier de Ste Pétronille I. O. a passé quelques jours dans sa famille.

Mlle Gilberte Dionne d'Amqui est en promenade chez son oncle M. notaire Martineau.

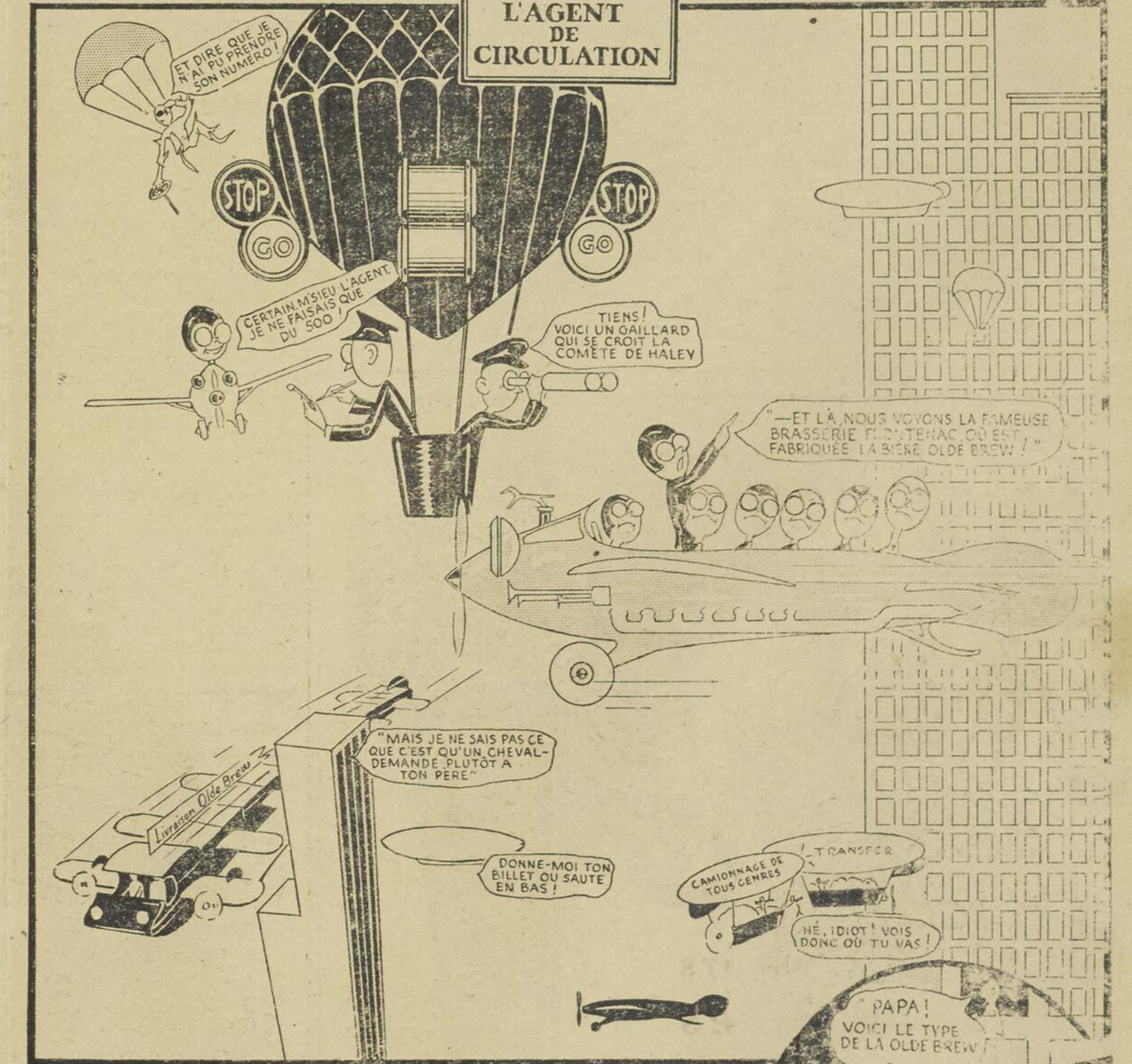
Le 23 janvier Mlle Alice Dupéré de Chicoutimi, qui a passé quelques mois en notre couvent, partait pour le Noviciat des Soeurs de la Charité de Québec. Nos vœux de persévérance et de bonheur à cette courageuse jeune fille qui s'est laissée séduire par une vie d'immolation et par la beauté du sacrifice.

Oh! qu'un service quelconque rendu à la Ste Vierge est une grande chose! Ste Thérèse.

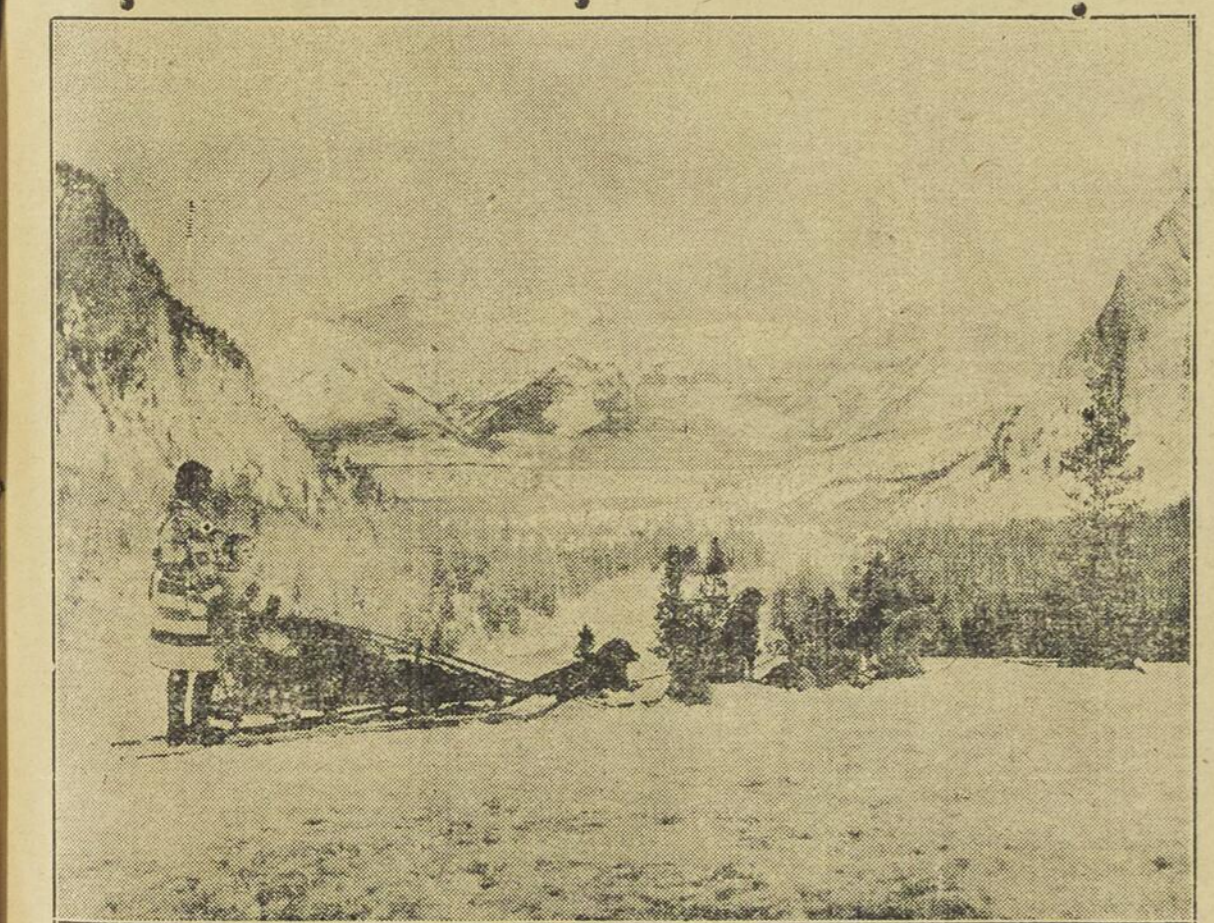
Il suffit qu'un cœur éclate d'amour pour que le monde en soit plein." Lucie Faure Goyau.

Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité mais pour la mortification il faut la haine. — Mgr Gay. Quand vous êtes enclume, prenez patience: quand vous êtes marteau, frappez droit et bien. — Proverbe arabe.

DANS CENT ANS D'ICI



Commandez en une caisse par sans-fil Frontenac Olde Brew Ale Réserve Spéciale



Banff dans son décor hivernal

Banff, la célèbre villégiature des Rocheuses, dont la beauté pittoresque fait l'admiration de tant de touristes durant l'été, n'est pas moins intéressante lorsque l'hiver l'a parée de sa toilette de neige et de givre.

FAUSSE ÉCONOMIE!

C'EST ARRÊTER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.



Maux De Tête

Dans la vie de plusieurs personnes, l'excois de bile est la cause de beaucoup de maux, d'irritabilité et même de souffrance.

Et l'excois de bile est le résultat d'un dérangement du foie. Le mal de tête est le symptôme le plus familier. Viennent ensuite les douleurs de l'estomac, le nonchalance, la perte de la volonté, la répugnance au travail, le manque d'appétit, l'irritabilité, la parosse cérébrale, la langue chargée, le teint blême. Tels sont les principaux signes de la torpeur du foie et de l'action paresseuse des intestins.

La manière la plus rapide d'éveiller le foie engourdi est de faire usage des Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

LE SOIN DES CHEVEUX

Il est, pour la femme, une parure superbe dont la nature se montre avare et n'accorde, très belle, qu'à de rares privilégiées : la chevelure.

Elle a, de tous les temps, tenu une grande place dans les soins de la toilette et dans les préoccupations féminines, à telles enseignes que chez les anciens, les femmes en virent à en faire l'écho de leur douleur, en sacrifiant cette belle parure sur la tombe de celui qu'elles aimaient. Aujourd'hui, les religieuses coupent leurs cheveux à l'heure même de leur prise de voile, et je me suis laissé dire que ce n'est pas la plus petite émotion qu'elles éprouvent ce jour-là.

On m'a raconté, d'ailleurs, que, jadis, les hommes juraient sur la chevelure de leurs femmes et qu'ils la faisaient tondre quand ils étaient d'humeur jalouse.

Pour être beaux, les cheveux doivent être longs, fins, abondants et lustrés. Or, elles sont rares celles qui peuvent se vanter de les avoir ainsi.

Pourtant on n'entend que plaintes à ce sujet, et dès que deux amies causent entre elles, librement, c'est pour se confier :

— Mes cheveux tombent par poignées. — Les miens se cassent, se ternissent et s'affinent tellement qu'ils sont comme des poils de chats angora ; ils ont l'air de vouloir s'évaporer.

Faiblesse tout cela. Nous sommes dans un siècle d'anémie et de vie si intense, que nos pauvres cheveux en sont les premières victimes. Vous n'avez qu'à ouvrir un livre de médecine pour vous en convaincre. Vous y li-

rez : "l'exagération du travail cérébral, les soucis, les veilles fréquemment répétées, la vie intense des grandes villes; voilà surtout la cause de la chute des cheveux."

Il y en a d'autres aussi, dont nous devons nous occuper ensemble, car, avec des soins, des précautions et des efforts intelligents, nous pourrions peut-être parvenir à fixer les déserteurs.

Les cheveux sont de petits êtres vivants, qui aiment la liberté. Ils détestent tout ce qui les comprime, les emprisonne, les gêne, les tire, les torture. Ils aiment la propreté, l'air, la lumière, ils demandent quelques instants d'abandon sur vos épaules, et quand ils doivent rentrer dans le rang, ils exigent d'être doucement traités, lissés, peu serrés, disposés mollement. Alors, s'attachant à la vie, ils s'affermissent et se développent.

Il faut donc le laver de temps en temps et les brosser quotidiennement le soir et le matin. On emploie pour cela une brosse, montée sur caoutchouc, dont les poils, bien séparés, sont un peu durs et très commodes pour démêler les cheveux. Vous ne devez pas, du reste, appuyer comme pour étriller un cheval, mais plutôt soulever, éparpiller légèrement votre chevelure afin de lui donner, tout en la maniant, l'air et la lumière qu'elle désire. Quand elle est épaisse, on commence par séparer les cheveux en trois ou quatre parties et par démêler l'extrémité de chacune d'elles. Si on les peignait sans prendre ces précautions, on les casserait et on leur causerait beaucoup de dommage.

Il faudra, en outre, les laver au moins une fois par mois. Chacune de nous a là-dessus ses petites manies et ses habitudes, les unes emploient une infusion de bois de Panama, les autres quelques gouttes d'ammoniaque, les autres préfèrent une décoction de saponaire ou de racines d'orties ; un jaune d'œuf battu dans du rhum, dont elles frottent le cuir chevelu, pour le rincer ensuite à l'eau chaude ; le pétrole et l'éther de pétrole mélangés. (Ceci est dangereux, ne doit jamais être employé le soir à la lumière et répand une très mauvaise odeur. Cela nettoie bien, mais je vous le déconseille absolument.)

Quelques personnes emploient des infusions ou des décoctions aromatiques, telles que les feuilles de romarin qui fortifient et assouplissent la chevelure. Enfin, beaucoup de femmes préfèrent des lotions plus compliquées, des shampooings, par exemple, dont nous donnerons quelques recettes tout à l'heure.

J'ai vu des femmes à cheveux blancs et même des jeunes filles qui s'en louent employer tout simplement de la farine. Cela nettoie très bien, mais on doit se brosser soigneusement ensuite, car les chevelures foncées en gardent longtemps la trace. C'est dommage, parce que l'opération se fait à sec, ce qui vaut mieux pour les cheveux.

Il est donc bien recommandé, dans le cas où on les a mouillés, de les sécher rapidement, de les bien secouer ensuite et de les laisser flotter sur les épaules, pendant une heure s'il le faut avant de se recueillir.

Il est bon de les ébouqueter souvent. Une vieille croyance française recommande de le faire pendant le premier quartier de la lune, mais c'est la périodicité de cet acte qui est favorable aux cheveux, beaucoup plus, je pense, que l'influence de l'astre de la nuit.

Il est bon de dormir la tête découverte, les cheveux nattés très lâchement et attachés avec de petits rubans. Employer peu d'épingles en fer, afin de ne point irriter le cuir chevelu.

Mais n'abusez pas de ces petits secrets, mes chères lectrices. La nature qui, d'ordinaire, fait assez bien les choses, octroie à chaque visage le cadre qui lui convient, et jette même sur nos

Le goût tout est là et si vous savez arranger vos cheveux à l'air de votre personne, vous plairez assurément. Une brune, pâle et mélancolique, doit refuser ce qui fait le charme de sa jeune sœur surnommée "le diable rose", et leur mère, à la chevelure poivre et sel, interrogera son miroir avant de s'arrêter devant la devanture des coiffeurs.

Poivre et sel! brrr... Vous avez frissonné et vous avez pensé: "Grand sœur retardé d'un siècle! Les teintes sont à la mode, les blondes se font brunes, les brunes se font blondes et voici que toutes se feront peut-être demain violettes, vertes ou bleues, suivant la couleur de leur chapeau."

C'est vrai. Du reste, les nuances varient à l'infini, depuis les noirs des belles et ardentes méridionales jusqu'à l'or pâle des rêveuses Scandinaves, le roux qui est la plus riche de ces nuances, quand il ressemble à une nappe d'or en fusion, semble avoir été d'accord sur la teinte de Vénus. Les Hébreux, par contre, donneront aux cheveux roux la préférence.

La légende veut aussi qu'Eve soit blonde et qu'enfin cette couleur symbolise la beauté féminine. Les Méridionaux aiment les épis de blé et les gens du Nord les ailes de corbeau. Qu'ils l'avouent ou non, cela se trouve comme cela neuf fois sur dix.

On raconte qu'autrefois, il y avait beaucoup plus de blondes qu'aujourd'hui. Toutes les filles d'Eve étaient blondes comme elle, pour mieux charmer les fils d'Adam. Mais le diable, qui déteste les hommes, en était tout mari. Or donc, il imagina d'envoyer sur la terre une armée de cuisiniers qu'il chargea de détraquer le foie humain avec leurs sauces et leurs ragouts. Ils le firent en conscience tant et si bien que les désordres de nos pauvres estomacs se traduisirent bientôt extérieurement par la teinte assombrie de nos cheveux.

Quoi qu'il en soit de cette légende, on voudrait bien rester blonde ou le paraître davantage, et on emploie l'eau oxygénée, qui s'applique mèche par mèche avec un tampon d'ouate, mais qui finit par abîmer les cheveux. Le henné ne présente pas les mêmes dangers. Le henné est une plante, dont les feuilles, réduites en poudre, sont très employées en Orient.

Voici comment on en fait usage: La veille on se lave les cheveux, pour les dégraisser, soit avec de l'eau tiède légèrement carbonatée, soit avec une décoction de bois de Panama. Le lendemain, on fait dissoudre le henné dans de l'eau tiède jusqu'à ce qu'il ait la consistance d'un cataplasme et en le maintenant bien à la même température, pour cela on opère au bain-marie.

On divise les cheveux en mèches, on les imprègne, une à une, de la pâte de henné, en les réunissant à mesure, de façon à n'en oublier aucune. On ramène alors tous les cheveux sur le sommet de la tête, on les enveloppe d'un bandeau d'ouate, puis d'une serviette suffisamment serrée.

On laisse ainsi le cataplasme de dix minutes à deux ou trois heures, suivant la nuance que l'on veut obtenir. Plus le temps est long, plus la nuance blond ardent est accusée.

Quand le cataplasme est resté le temps voulu, on se lave la tête à grande eau, soit toute pure si on veut conserver la teinte obtenue, soit bleue d'indigo si on veut obtenir la couleur noire.

Mais n'abusez pas de ces petits secrets, mes chères lectrices. La nature qui, d'ordinaire, fait assez bien les choses, octroie à chaque visage le cadre qui lui convient, et jette même sur nos

Cheveux Boiteux!

Absorbine arrête la boiterie résultant de jardi, forme, sur, courbe, forme cartilagineuse et autres affections similaires et remet votre cheveu en sain état. Ce puissant liniment ne cause ni ampoules ni chute de poil, et le cheveu travaille durant le traitement. \$2.50 chez les pharmaciens et marchands généraux. Brochure envoyée gratuitement. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.



têtes à l'heure qu'il faut la neige des années pour adoucir nos traits fatigués et durcis. Elle s'harmonise avec la physionomie que nous donnent le temps et la vie. Acceptons-la et bornons-nous à disposer notre chevelure d'autre façon. Les teintes ne vont bien "et encore" qu'au visage qui n'ont pas vieilli.

Savez-vous que la mode revient aux accroche-cœurs qui se portèrent au XVIIe et au XXe siècle. C'est une petite mèche de cheveux, tournée sur elle-même, qui ne va guère qu'aux brunes; elle est trop plate pour une blonde, mais elle a, du moins, le mérite d'avoir inspiré à Théophile Gautier, cette petite poésie que vous ne connaissez peut-être pas:

Ravissant les langueres nacrées De tous yeux battus et vainqueurs, En mèches de parfums lustrées, Se courbent deux accroche-cœurs. Alors un scrupule me trouble. Je n'ai qu'un cœur, dis-moi pourquoi, Coquette, un accroche-cœur double? Qui donc y prends-tu près de moi?

Elle trouva le bon remède. Mme Rosalia Kanina de New Britain Conn écrit: "A l'âge de 37 ans je devins sérieusement malade. Je ne pouvais plus respirer, j'avais parfois une sensation d'étouffement et il me fallait m'asseoir dans mon lit pour trouver un peu de sommeil. Je ressentais de terribles douleurs et étais devenue d'une faiblesse extrême. Après avoir essayé toutes sortes de remèdes j'eus connaissance du Novoro du Dr Pierre et les quelques premières doses que je pris me firent tant de bien que je fus certaine d'avoir trouvé le bon remède et je n'eus pas de désappointement. J'ai aujourd'hui 58 ans et je me sens en parfaite santé." Ce remède herbeux éprouvé est un excellent reconstituant. Les effets remarquables qu'il produit sur les organes de digestion et d'élimination le rendent utile pour tout désordre physique. Ce n'est pas un remède de droguiste, il est fourni par des agents locaux nommés par le Dr Peter Farney et Sons Co., Chicago Ill.

MARSEILLE

La Cannetière — le Château d'If

Le groupe de voyageurs qui se rendra prochainement en pèlerinage à Carthage à l'occasion du Congrès Eu charistique qui aura lieu en cette ville du nord de l'Afrique, aura l'avantage de visiter en route la ville de Marseille, l'une des plus intéressantes de tout le littoral de la Méditerranée.

Marseille, porte de l'Orient et de la Côte d'Azur, premier port de commerce de la France, est formée de deux villes distinctes, la vieille ville située au nord du Vieux Port, amas de ruelles tortueuses, la nouvelle englobant complètement l'ancienne et s'avancant dans toutes les directions. Les principales curiosités de Marseille sont: 1. Le Vieux Port, encadré par les vieux forts de Vauban, l'ancien palais impérial du Phare, le clocher de l'église des Accoules et les tours de St Victor. Le port moderne de la Joliette avec ses cinq vastes bassins, séparés de la mer jetée de 3.500 mètres "app 2 milles" 1 la Cannetière, centre des affaires, élégants magasins et cafés luxueux; les allées de Mulhan et la rue de Noailles qui prolongent la Cannetière; les rues St Férol et Paradis la rue de la République, le Prado, vaste et large avenue qui se prolonge sur plus de 3 kilomètres et le chemin de la Corniche, chef d'œuvre d'ingéniosité qui suit les sinuosités de la côte, avec une vue superbe de la mer et des îles, dont l'une contient le Château d'If, immortalisé par Dumas dans Monte-Cristo.

Marseille n'a rien conservé de son ancien passé. Du moyen-âge, il ne reste que l'église St Victor. Mais peu de villes possèdent de plus beaux monuments modernes: la nouvelle cathédrale de la Major, construite sur les plans de Vaudoyer; le palais Longchamp, oeuvre admirable d'Esperandieu; Notre Dame de la Garde, d'où l'on découvre tout le bassin marseillais l'Hôtel de Ville; la Préfecture; le Palais de Justice, le musée de peinture et le musée d'histoire naturelle au palais Longchamp; sur le Prado, le musée Borély, rempli de collections archéologiques. Tout ceci attend les pèlerins du diocèse de Sherbrooke dont le nombre augmente de jour en jour. Quand le comité recevra-t-il votre adhésion? Ne manquez pas ce magnifique voyage. Le départ de Montréal aura lieu le 16 avril par le paquebot "Montcalm" du Pacifique Canadien.

Livré exempt de douane au Canada.

LE JEUNE HOMME

ET L'EUCARISTIE

Jeune homme au front penché, las d'avoir combattu, O toi qu'un monde impur incessamment entraîne Au bord de cet abîme où sombre la vertu Toi qu'attire le chant de l'infâme Sirène.

Veux-tu ne pas céder, jeune homme, le veux-tu?... C'est un combat géant, l'issue est incertaine. Et, tu le sais, malheur éternel au vaincu!... S'il est vrai que ton coeur, en ce jour me comprenne.

Comme l'aigle, viens donc rajeunir ta vigueur, Il faut qu'en ce combat la bête cède à l'ange. Viens auprès de Jésus... et pour être vainqueur.

Fais mieux que de toucher sa robe par la frange Fais plus que de dormir comme Jean sur son coeur, Tous les jours, prends sa chair, prends son sang, bois et mange!

L. Dufragne.

Elle trouva le bon remède. Mme Rosalia Kanina de New Britain Conn écrit: "A l'âge de 37 ans je devins sérieusement malade. Je ne pouvais plus respirer, j'avais parfois une sensation d'étouffement et il me fallait m'asseoir dans mon lit pour trouver un peu de sommeil. Je ressentais de terribles douleurs et étais devenue d'une faiblesse extrême. Après avoir essayé toutes sortes de remèdes j'eus connaissance du Novoro du Dr Pierre et les quelques premières doses que je pris me firent tant de bien que je fus certaine d'avoir trouvé le bon remède et je n'eus pas de désappointement. J'ai aujourd'hui 58 ans et je me sens en parfaite santé." Ce remède herbeux éprouvé est un excellent reconstituant. Les effets remarquables qu'il produit sur les organes de digestion et d'élimination le rendent utile pour tout désordre physique. Ce n'est pas un remède de droguiste, il est fourni par des agents locaux nommés par le Dr Peter Farney et Sons Co., Chicago Ill.

Elle trouva le bon remède. Mme Rosalia Kanina de New Britain Conn écrit: "A l'âge de 37 ans je devins sérieusement malade. Je ne pouvais plus respirer, j'avais parfois une sensation d'étouffement et il me fallait m'asseoir dans mon lit pour trouver un peu de sommeil. Je ressentais de terribles douleurs et étais devenue d'une faiblesse extrême. Après avoir essayé toutes sortes de remèdes j'eus connaissance du Novoro du Dr Pierre et les quelques premières doses que je pris me firent tant de bien que je fus certaine d'avoir trouvé le bon remède et je n'eus pas de désappointement. J'ai aujourd'hui 58 ans et je me sens en parfaite santé." Ce remède herbeux éprouvé est un excellent reconstituant. Les effets remarquables qu'il produit sur les organes de digestion et d'élimination le rendent utile pour tout désordre physique. Ce n'est pas un remède de droguiste, il est fourni par des agents locaux nommés par le Dr Peter Farney et Sons Co., Chicago Ill.

Elle trouva le bon remède. Mme Rosalia Kanina de New Britain Conn écrit: "A l'âge de 37 ans je devins sérieusement malade. Je ne pouvais plus respirer, j'avais parfois une sensation d'étouffement et il me fallait m'asseoir dans mon lit pour trouver un peu de sommeil. Je ressentais de terribles douleurs et étais devenue d'une faiblesse extrême. Après avoir essayé toutes sortes de remèdes j'eus connaissance du Novoro du Dr Pierre et les quelques premières doses que je pris me firent tant de bien que je fus certaine d'avoir trouvé le bon remède et je n'eus pas de désappointement. J'ai aujourd'hui 58 ans et je me sens en parfaite santé." Ce remède herbeux éprouvé est un excellent reconstituant. Les effets remarquables qu'il produit sur les organes de digestion et d'élimination le rendent utile pour tout désordre physique. Ce n'est pas un remède de droguiste, il est fourni par des agents locaux nommés par le Dr Peter Farney et Sons Co., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Lord et Lady Willingdon aux Antilles



On dit que les petites filles sont faites de sucre, d'épices et de tout ce qui est bon... Que dire de cette petite négresse née aux Antilles, le pays où croissent les épices et le sucre? Elle semble tout-à-fait à l'aise aux côtés de cette grande dame qui n'est autre que Son Excellence Lady Willingdon. La photographie a été prise à bord du "Lady Somers", pendant un arrêt de ce navire de la Canadian National Steamships, au port de la Jamaïque. Notre photographie représente, de droite à gauche: Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon, le capitaine W. T. Forrester, O.B.E., du "Lady Somers", et le baron Olivier, P.C., K.C.M.G. Le baron Olivier, président de la Commission des Producteurs de Sucre des Indes Occidentales, était autrefois le gouverneur de la Jamaïque. Parlaient avec le Gouverneur Général du Canada le baron Olivier dit que l'arrangement commercial était d'une grande utilité pour les deux pays. Il ajouta: "Si les Canadiens connaissaient mieux les Antilles, ils abandonneraient la Floride et la Californie pour aller passer l'hiver aux Indes Occidentales." Le Gouverneur Général est d'opinion qu'un contact plus intime et plus rapproché entre le Canada et les Antilles servirait les meilleurs intérêts des deux pays.

T'a pas ?

Comic strip panels with dialogue and illustrations. The dialogue includes: "T'AS-PAS DÉJÀ DÉCIDÉ PLUTÔT QUE DE DÉPENSER \$350 POUR ASSISTER À LA BOXE DE T'INSTALLER CONFORTABLEMENT CHEZ TOI POUR ÉCOUTER LE RAPPORT DU COMBAT AU RADIO -", "MAIS JUSTE AU MOMENT OÙ ÇA COMMENCE À DEVENIR INTÉRESSANT -", "TA BELLE-MÈRE FAIT REMARQUER À TA FEMME QU'IL DEVRAIT Y AVOIR AU RADIO QUELQUE GOSSE DE PLUS RELEVÉ À ÉCOUTER QU'UN VULGAIRE COMBAT DE BOXE -", "T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? TU GAGNES À CHAQUE FOIS."

Advertisement for Melchers Canadian Gin. Text includes: "Les Champions font leurs preuves!", "Ces bons vieux de la vieille! Leurs sports sont sains et naturels comme le Gin Canadien, Melchers Croix d'Or la boisson qu'ils préfèrent.", "Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.", "TROIS GRANDS FLACONS: Gros: 40 onces \$3.85, Moyen: 26 onces 2.55, Petit: 10 onces 1.10.", "MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Distillateurs depuis 1898, Bureau-Chef: Montréal, Distilleries: Berthierville, Qué."

Portrait of Signor Dino Grandi with text: "SIGNOR DINO GRANDI, Ministre des affaires étrangères pour le gouvernement d'Italie, et qui assiste présentement à la Conférence Navale tenue à Londres."

Large advertisement for Black Horse Dawes beer. Text includes: "dites simplement - 'Bière Black Horse Dawes s.v.p.'!"

NOUVELLES LOCALES

Chez les Artisans.

Dimanche, le 23 février prochain, la Société des Artisans Canadiens Français, succursales de Montmagny numéros 426 et 610, fera sa fête annuelle.

A cette occasion, il y aura, d'abord dans l'après-midi, à deux heures et demie installation des officiers, et le soir à huit heures et demie séance récréative.

L'installation des officiers se fera cette année avec grand décorum. Le public y est cordialement invité et l'entrée de la salle sera libre. Il y aura chant et musique et discours par M. Emile Langlois président Dr Norbert Cloutier, de Québec, vice président général, M. l'abbé A. Papillon aumônier, M. Chs A. Paquet, M. P. René Paré, avocat et quelques autres.

Voici la liste des nouveaux officiers qui seront en charge, pour l'exercice de terme 1930: Succursale numéro 426 des hommes Représentant du Conseil Exécutif M. Chs A. Paquet.

Président: M. Em. Langlois, Secrétaire: M. A. Côté, 1er V. Président: M. Willie Paquet, 2e V. Président: M. Antonio Laberge, 1er Comm. Ordonnateur M. Joseph Clouston, 2e Comm. Ordonnateur: M. Ed. Langlois, 1er Censeur, M. René Paré, 2e Censeur: M. Jos Ouellet, 3e Censeur: M. Z. Gamache.

Succursale numéro 610, des dames. Représentante du Conseil Exécutif Mme Hector Brochu.

Présidente: Mme Chs A. Paquet, Secrétaire: Mlle E. Côté, 1er V. Président: Mme Jos Francoeur, 2e V. Président: Mme A. Bernier, 1er Comm. Ordonnateur: Mlle Marie Gaudreau, 2e Comm. Ordonnateur: Mlle Ern. Côté, 1er Censeur: Mme A. Corriveau, 2e Censeur: Mme Joseph Lemieux, 3e Censeur: Mme Candide Corriveau.

Aumônier des deux sections: M. l'abbé A. Papillon.

Médecins: MM. les docteurs Ths Gosselin et A. Bélanger.

La séance récréative du soir sera donnée par les "Artisans" et un groupe de jeunes gens de la ville.

L'orchestre de Montmagny, sous la direction de M. Eugène Tondreau a bien voulu prêter son généreux concours.

Deux comédies en un acte "Le Fou malgré Lui" et "Un Gendarme Enragé" seront les pièces de résistance de la soirée. Il y aura aussi discours d'une quinzaine de minutes sur le "Société des Artisans Canadiens Français".

Le tout promet d'être très intéressant. Dans l'après-midi, l'entrée sera libre. Le soir, ne seront admis que des porteurs de cartes d'admission. Ces cartes sont en dépôt chez M. Am. Côté, bijoutier rue St Thomas, pour être distribuées aux "Artisans".

Qu'on s'empresse de retenir sa carte car le nombre en est limité et elles s'enlèvent rapidement.

Funérailles de M. C. Collin. Le 7 février, ont eu lieu en notre Eglise paroissiale, les funérailles de Sieur Cleophas Collin, époux de dame Vitaline Paquet, décédé le 4 février à l'âge de 81 ans et 6 mois, après une longue maladie souffrante avec une grande résignation.

La levée du corps fut faite par Mgr. A. Paré, curé et le service fut chanté par M. l'abbé A. Laliberté, assisté comme diacre et sous diacre, de MM. les abbés N. Gariépy et A. Papillon.

La messe des morts fut très bien rendue par la chorale de la paroisse. Mlle Madeleine Tremblay accompagnait à l'orgue.

M. Joseph Gaudreau portait la croix. Les porteurs du corps étaient: MM. N. Picard, Ernest et Gaudais Joseph Gaumont, tous neveux du défunt. Portaient les coins du poêle: MM. Racal, Edmond et W. Mathurin et Ant. Coulombe tous cousins du défunt.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Evariste et Daniel Collin, son frère, M. D. Collin, son beau frère, M. Félix Bélanger, son gendre, M. A. Paquet ses petits fils, MM. Henri, Camille Armand, Rolland, Henri Roch, Philippe et Raymond Collin Georges, Després, Edgar Cloutier, ses neveux MM. A. Collin, Ph. Collin, de Donacona, Ludger Picard, Narc. Picard, Jas. Gaumont Jos Gaudreau, Maximilien et Ernest Gaumont G. Cloutier, Th. Gaumont, A. Boulanger, Léopold, Rodolphe et Ludger Gendron, Georges Adrien et Joachim Gaudreau, Ernest Gaudreau, Arthur Coulombe, Georges Picard, Paul, O. Odilon Ernest Joseph et Albert Collin Evariste Paquet.

On remarquait aussi: M. le maire J. C. Hébert, notaire J. C. Hébert, notaire L. D. E. Rousseau, Albert Gagné, W. Walsh, Jos Beaumont, G. Fournier A. Thibault, L. Couillard, R. Laberge, E. Baresse, Chs Laberge, Ph. Coulombe A Gaudreau Ths Chabot, N. Poirier, Jos Bernatchez Jos Fournier, Jos Lemieux, Chs Langlois, C. A. Corriveau, Cl Gaudreau, A. Couillard, Marius Normand R. Mathurin R. Gaudreau, A. Couillard, A. Coulombe, W. Mathurin, Z. Gendron, G. Couillard, Sin Garant, G. Boulanger Jos Thibault, A. Minville, E. Lacombe Jos Nicole E. Proulx, C. Joncas, J. Côté, D. Beaudoin D. Paradis, J. Couture P. Couture, Jos Pouliot, J. Picard, M. Minville, C. Boulet, G. Bernatchez E. Lacombe Chs Inestrom, Emile Picard, S. Lemieux, L. Côté, J. d'Amour, M. Fournier, F. Dion, A. M.

Mathurin, A. Paradis Paul Boulet, E. Rousseau, Ls Rousseau A. Barde, Henri Moreau, H. Dion, N. Proulx, J. P. Gagné, R. Clavet, W. Mercier M. Proulx, A. Gendron, Od. Gaudreau, E. Morissette E. Lagacé, H. Laberge, A. Mathurin A. Padoue, Boulet, H. Mathurin, Jos Gaudreau Ths Journault, Paul et Henri Gaudreau, J. Chs Lemieux, Proc Giason, G. Gaumont.

Les RR. SS. de la Charité et leurs élèves assistaient aussi aux funérailles. Nous remercions nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe. Offrandes de messes. Mme A. Paquet, MM. et Mmes D. Collin, Edgar Cloutier, J. C. Hébert O. Boulet A. Morissette, A. Gagné, famille Joseph Boulet, Québec, MM. Ed et Am. Mathurin Québec, Mme Ls Dion.

Bouquets spirituels: R. Sr St Pacifique (Rose Aimée Collin) Québec Familles D. Collin, Joseph Ernest et Maximilien Gaumont, Joseph Fournier Montréal, Chs Joncas, Roch Fradette, F. Gendreau, Mme Vve Jos Collin.

Cartes de sympathies. Familles W Boulanger, J. Gaumont, Jos Beaumont, Jos d'Amours, Jos Marticotte, Hubert Coulombe, Chs Clavet Ad. Caron L. Couillard, Emile Lemieux A. Morissette, Ths Lacombe, J. Dubé, Ph. Paquet, Jos Picard, Jos Lemieux E. Deladurantaye, Cl. Boulet W. Mercier, A. Barde père Alb. Barde, fils L. Couillard, C. Collin, G. Olivier, A. Fournier, A. Gaudreau Horace Bélanger Chs Inestrom, W. Mathurin, A. Caron, A. Clavet, Jos Gaudreau, G. Fournier E. Bernier, E. Gaumont, R. Gaudreau, Jules Kirouac, MM. Mmes Pr. Gaumont, J. M. Nicole, E. Bernier, E. Picard, H. Gaudreau, Cl. Gaudreau, R. Chabot P. Dion, Eddie Thibault S. Blanchet F. Robin, N. Fournier, N. Proulx, H. Dion, L. Robin, Jos Côté, J. Deladurantaye, A. Boucher, Jos M. Proulx, Xavier Coulombe, W. Lynch Ph. Collin P. Coulombe, M. Fournier Ls Giason, Th. Gaumont, A. Collin, E. Gaudreau, Henri Moreau, R. Chabot, O. Dumas J. Laberge, A. Ladurantaye, A. Marchand, A. Fournier, J. P. Gagné, G. Cloutier, R. Mathurin, P. N. Michaud, G. Després J. D. Létourneau, Ernest Gaumont, Geo. Fournier, Paul Dion E. Lemieux, N. Fournier E. Gaudreau A. Fournier, C. Lamonde, G. Fournier, A. Boulanger, Henri Gamache P. Pivard E. Collin, G. Boulanger, N. Picard, A. Bouchard, F. Fournier, W. Walsh, R. Gaumont Jos Laprise, H. Kirouac E. Côté, Chs Langlois, Dr et Mme J. A. Bélanger J. Gaudreau, Bras, Emile Lamonde J. C. Després, D. Picard, A. O. Després, A. Gamache, E. Côté, N. Fournier A. Blais G. Bernatchez, J. G. Mercier, A. Laberge, Jos Corneau, C. A. Gagné, Milles Georgette Garant, A. Mathurin, A. Vézina, H. Robin, Eva et Estelle Gaudreau, A. M. Boulanger, Boutin, M. Létourneau L. Robin Denise Collin, C. Collin, Th. Picard, G. Picard, M. Dion, Juliette Gaumont, Simone Gaumont J. Barde, A. Dubé, M. O. Guilmette, O. Lacombe, P. N. Gaudreau et famille Mlle D. Bernatchez, MM. R. Gendron, Jos G. et Roméo Thibault P. C. Dupuis, A. Corneau, Jos Proulx, E. Baresse, Jules Michon, Em. Lemieux, Paul H. Paquet L. Gendron, E. Lagacé, A. Barde A. Paquet N. Mathurin, Jos Gaudreau, A. Fournier, L. Côté, A. Collin, Jos Cloutier, Am. Côté Z. Gendron A. Coulombe, Am Métivier, R. Laberge R. Bouchard, G. Gaudreau, J. Fournier, X. Dionne Joachim Gaudreau, Proc. Gaumont, A. Gaudreau, Emile Dubé A. Couillard, F. Boulanger, Mmes Vve O. Kirouac Emile Robin, Milles Edith Mercier, A. M. Collin, Le Cercle des Fermières, Mmes E. Laberge, A. Morin, A. Morissette, J. Gendron, C. Côté, A. Thibault, Arthur Lemieux, A. Gaumont, Gagné Vve Damase et Mlle M. Cloutier, G. Proulx, J. Corneau, MM. et Mmes N. Messervier, A. Fournier, L. Lavallée, P. Boulet, A. Bouchard, J. A. Fortier A. Collin, J. Thibault, A. Paradis I. Joncas, Jos Talon, A. Collin, Famille E. Paquet, Milles Patricia Gendron, J. Corriveau, Mmes A. Langlois, G. Robin, famille Vve J. Picard, M. Ir. Thibault.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. Edmond Rousseau, Arm. et Candide Ringuet, Henri Gamache G. Couillard, Albert Barde, père Albert Barde fils, Cl. Boulet, Ed Morissette, L. Gaumont, A. Couillard, G. Bernatchez, A. Fournier, S. Garant, Fr. Dion, S. Lemieux Joseph Gaudreau, J. Picard, C. Corriveau, C. Blouin, S. Gendron, E. Gaumont Paul Després, R. Gaudreau, S. Sauvageau, Fr. Métivier, M. Morin, J. Gaumont, A. Joncas, D. Beaudoin, A. Mathurin, J. Pouliot W. Mercier R. Clavet, H. Gaudreau, J. C. Lemieux, A. Boulanger et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nous offrons à la famille éplorée nos sincères sympathies.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe. Offrandes de messes: M. M. M. E. Cloutier, Mme Vve C. Collin, MM. Henri Collin, Ls Ph. Collin.

Bouquets spirituels. MM. Mmes M. Gaumont, Daniel Collin, Candide Corriveau, Emile Lamonde, Ir. Thibault, R. S. St Pacifique, Québec, Edmond Lavoie, D. Collin, Mlle R. A. Collin.

Cartes de Sympathies: MM. Mmes J. P. Gagné, Roch Fradette, Isais Joncas, Ernest Collin Emile Lemieux A. Godin, Albert Barde, fils Eug. Gaudreau, Ph. Collin, Donacona, Ph. Robin, A. Dion D. Picard R. Corriveau, J. Talon, Ern. Lapointe, N. Picard, A. Ringuet, Fr. Fournier G. Després, Ern. Lemieux, N. Paquet, O. Boulet, J. O. Gaudreau, Ed Rousseau, P. Collin, Ed. Laflamme, P. Boulet, J. Laberge, P. Giason, E. Collin, M. Fournier, Ph. Picard, A. Paquet, Ths Journault, A. Leblanc, L. Boulanger, fils, J. Gaumont, L. Robin, T. Gaumont, C. Blouin, N. Messervier, G. Bernatchez, E. Thibault, A. Boulanger, Le Cercle des Fermières, Familles J. A. Boulet, Ths Thibault, L. Couillard Dupuis, E. Masson, Milles Georgette Picard, H. Després, E. Joncas, M. Joncas, A. Courcy, R. Joncas, H. Robin, C. Collin, MM. E. Baresse, P.-E. Boulet, E. Lemieux, J. Lemieux, A. Collin, Z. Dupuis, J. Fournier, P. Coulombe, A. Picard, Chs Inestrom, J. Gaumont, J. Laurendeau, Mmes L. Dionne, L. Marchand, Geo. Robin, O. Bérubé.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce est le promoteur de ventes; le stimulant des affaires, aussi nécessaire que le personnel des vendeurs. La publicité c'est la montre des magasins en caractères d'imprimerie envoyée dans les demeures des acheteurs. Elle a le même pouvoir aujourd'hui, demain et hier.

Vous pensez peut-être qu'il vous faut d'abord l'argent pour payer l'annonce. C'est mettre la charrue devant les boeufs.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Papillon qui chanta aussi le service. La messe des morts fut très bien rendue par la chorale de la paroisse. Mlle Madeleine Tremblay accompagnait à l'orgue.

M. Alfred Paquet portait la croix. Les porteurs étaient MM. Irénée Thibault, I. Joncas, Nap. Morin et Am. Morin.

Suivaient le deuil ses fils: MM. Henri, Armand et Camille Collin, ses frères: MM. Evariste et Daniel Collin, ses gendres: MM. Edgard Cloutier Georges Després, ses oncles MM. David Collin, F. Boulanger, ses neveux: M. Henri, Rolland, Roch Collin, Donacona, Joseph et Ernest Gaumont, G. Cloutier M. et Th. Gaumont A. Boulanger L. Ludger Rodolphe Gendron Ernest, Paul Joseph, Albert Emile et Odilon Collin.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. Edmond Rousseau, Arm. et Candide Ringuet, Henri Gamache G. Couillard, Albert Barde, père Albert Barde fils, Cl. Boulet, Ed Morissette, L. Gaumont, A. Couillard, G. Bernatchez, A. Fournier, S. Garant, Fr. Dion, S. Lemieux Joseph Gaudreau, J. Picard, C. Corriveau, C. Blouin, S. Gendron, E. Gaumont Paul Després, R. Gaudreau, S. Sauvageau, Fr. Métivier, M. Morin, J. Gaumont, A. Joncas, D. Beaudoin, A. Mathurin, J. Pouliot W. Mercier R. Clavet, H. Gaudreau, J. C. Lemieux, A. Boulanger et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nous offrons à la famille éplorée nos sincères sympathies.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe. Offrandes de messes: M. M. M. E. Cloutier, Mme Vve C. Collin, MM. Henri Collin, Ls Ph. Collin.

Bouquets spirituels. MM. Mmes M. Gaumont, Daniel Collin, Candide Corriveau, Emile Lamonde, Ir. Thibault, R. S. St Pacifique, Québec, Edmond Lavoie, D. Collin, Mlle R. A. Collin.

Cartes de Sympathies: MM. Mmes J. P. Gagné, Roch Fradette, Isais Joncas, Ernest Collin Emile Lemieux A. Godin, Albert Barde, fils Eug. Gaudreau, Ph. Collin, Donacona, Ph. Robin, A. Dion D. Picard R. Corriveau, J. Talon, Ern. Lapointe, N. Picard, A. Ringuet, Fr. Fournier G. Després, Ern. Lemieux, N. Paquet, O. Boulet, J. O. Gaudreau, Ed Rousseau, P. Collin, Ed. Laflamme, P. Boulet, J. Laberge, P. Giason, E. Collin, M. Fournier, Ph. Picard, A. Paquet, Ths Journault, A. Leblanc, L. Boulanger, fils, J. Gaumont, L. Robin, T. Gaumont, C. Blouin, N. Messervier, G. Bernatchez, E. Thibault, A. Boulanger, Le Cercle des Fermières, Familles J. A. Boulet, Ths Thibault, L. Couillard Dupuis, E. Masson, Milles Georgette Picard, H. Després, E. Joncas, M. Joncas, A. Courcy, R. Joncas, H. Robin, C. Collin, MM. E. Baresse, P.-E. Boulet, E. Lemieux, J. Lemieux, A. Collin, Z. Dupuis, J. Fournier, P. Coulombe, A. Picard, Chs Inestrom, J. Gaumont, J. Laurendeau, Mmes L. Dionne, L. Marchand, Geo. Robin, O. Bérubé.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce est le promoteur de ventes; le stimulant des affaires, aussi nécessaire que le personnel des vendeurs. La publicité c'est la montre des magasins en caractères d'imprimerie envoyée dans les demeures des acheteurs. Elle a le même pouvoir aujourd'hui, demain et hier.

Vous pensez peut-être qu'il vous faut d'abord l'argent pour payer l'annonce. C'est mettre la charrue devant les boeufs.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

M. Joseph Gaumont, de San-Francisco, Californie.

Le service et la sépulture ont eu lieu samedi, le 8 février courant, à 10.15 hres, à m. milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut présidée par Mgr J. A. Paré, et le service fut chanté par M. l'abbé Armand Proulx assisté de MM. les abbés A. N. Gariépy et A. Papillon, comme diacre et sous-diacre. Une messe de requiem fut dite aux autels latéraux par Mgr. J. A. Paré et M. l'abbé Alb. Dion.

Mlle Maria Létourneau a rendu avec à me le "Crucifix de Faure". Mlle Madeleine Tremblay touchait l'orgue.

M. Elzéar Dion, portait la croix.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. Edmond Rousseau, Arm. et Candide Ringuet, Henri Gamache G. Couillard, Albert Barde, père Albert Barde fils, Cl. Boulet, Ed Morissette, L. Gaumont, A. Couillard, G. Bernatchez, A. Fournier, S. Garant, Fr. Dion, S. Lemieux Joseph Gaudreau, J. Picard, C. Corriveau, C. Blouin, S. Gendron, E. Gaumont Paul Després, R. Gaudreau, S. Sauvageau, Fr. Métivier, M. Morin, J. Gaumont, A. Joncas, D. Beaudoin, A. Mathurin, J. Pouliot W. Mercier R. Clavet, H. Gaudreau, J. C. Lemieux, A. Boulanger et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nous offrons à la famille éplorée nos sincères sympathies.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe. Offrandes de messes: M. M. M. E. Cloutier, Mme Vve C. Collin, MM. Henri Collin, Ls Ph. Collin.

Bouquets spirituels. MM. Mmes M. Gaumont, Daniel Collin, Candide Corriveau, Emile Lamonde, Ir. Thibault, R. S. St Pacifique, Québec, Edmond Lavoie, D. Collin, Mlle R. A. Collin.

Cartes de Sympathies: MM. Mmes J. P. Gagné, Roch Fradette, Isais Joncas, Ernest Collin Emile Lemieux A. Godin, Albert Barde, fils Eug. Gaudreau, Ph. Collin, Donacona, Ph. Robin, A. Dion D. Picard R. Corriveau, J. Talon, Ern. Lapointe, N. Picard, A. Ringuet, Fr. Fournier G. Després, Ern. Lemieux, N. Paquet, O. Boulet, J. O. Gaudreau, Ed Rousseau, P. Collin, Ed. Laflamme, P. Boulet, J. Laberge, P. Giason, E. Collin, M. Fournier, Ph. Picard, A. Paquet, Ths Journault, A. Leblanc, L. Boulanger, fils, J. Gaumont, L. Robin, T. Gaumont, C. Blouin, N. Messervier, G. Bernatchez, E. Thibault, A. Boulanger, Le Cercle des Fermières, Familles J. A. Boulet, Ths Thibault, L. Couillard Dupuis, E. Masson, Milles Georgette Picard, H. Després, E. Joncas, M. Joncas, A. Courcy, R. Joncas, H. Robin, C. Collin, MM. E. Baresse, P.-E. Boulet, E. Lemieux, J. Lemieux, A. Collin, Z. Dupuis, J. Fournier, P. Coulombe, A. Picard, Chs Inestrom, J. Gaumont, J. Laurendeau, Mmes L. Dionne, L. Marchand, Geo. Robin, O. Bérubé.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce est le promoteur de ventes; le stimulant des affaires, aussi nécessaire que le personnel des vendeurs. La publicité c'est la montre des magasins en caractères d'imprimerie envoyée dans les demeures des acheteurs. Elle a le même pouvoir aujourd'hui, demain et hier.

Vous pensez peut-être qu'il vous faut d'abord l'argent pour payer l'annonce. C'est mettre la charrue devant les boeufs.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures